



Lycée
de Petite-
Terre
PAMANDZI

ÉPREUVES ANTICIPÉES DE FRANÇAIS

2019-2022

Réforme du lycée 2019

Dissertation, commentaire, contraction de texte, essai, oral :
nouveaux attendus, nouvelles méthodes.

Série générale
Séries technologiques

Philippe Peigné

philippe.peigne@ac-mayotte.fr

a) La dissertation

Textes officiels (extraits)	1
Les « attendus » officiels	2
Réaliser une dissertation pas à pas	3
Structurer une dissertation	5

b) Le commentaire

Textes officiels et « attendus »	6
Structurer du commentaire	6
Réaliser un commentaire pas à pas	8
Le commentaire : synthèse	10
Grille d'évaluation ..	11
Exemples de formulations utilisables dans un commentaire de texte	12

c) La contraction de texte (séries technologiques) par Mme Cherifa Taïb

Textes officiels et « attendus »	17
Méthode : du texte à la contraction de texte	15
Grille d'évaluation	19

d) L'essai (séries technologiques)

Textes officiels et « attendus »	20
Structurer un essai	21
Evaluation de l'essai	22
L'essai : synthèse	23
Grille d'évaluation 1	24
Grille d'évaluation 2	25

<u>L'explication linéaire & la question de grammaire : méthode</u>	26
<u>L'explication linéaire & la question de grammaire : synthèse</u>	27
<u>La question de grammaire : programme 2nde & 1ère</u>	28
<u>L'analyse syntaxique de la phrase simple et de la phrase complexe : les notions grammaticales impliquées</u>	30
<u>L'entretien : textes officiels, « attendus » et déroulement</u>	32
<u>L'entretien : exemples de questions possibles à poser au candidat</u>	33
<u>L'épreuve orale : synthèse</u>	35
<u>L'épreuve orale : tableau des connaissances et compétences évaluées</u>	36

REMERCIEMENT

Un grand MERCI à ma collègue, Madame Chérifa TAÏB, professeur de Lettres modernes au Lycée de Petite-Terre de Mayotte, qui a eu la gentillesse de bien vouloir prendre en charge, et avec talent, la partie de ce vade-mecum consacrée à la « Contraction de texte ».

Les Epreuves Anticipées de Français EAF

EPREUVES ECRITES



Méthode	LA DISSERTATION	ÉCRIT
EAF	portant sur une œuvre et le parcours associé 4 heures • 20 points • coefficient 5	Gle & Tech.

I

PREAMBULE

Cette

1. Ce que disent les textes officiels :

- « La dissertation consiste à **conduire une réflexion personnelle organisée sur une question littéraire portant sur l'une des œuvres et sur le parcours associé** figurant dans le programme d'œuvres. Le candidat choisit **l'un des trois sujets de dissertation**, chacun étant **en rapport avec l'une des œuvres du programme et son parcours associé**. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur sa **connaissance de l'œuvre et des textes étudiés** dans le cadre de l'objet d'étude concerné, ainsi que sur **ses lectures et sa culture personnelle**. Cette production écrite est notée sur 20. »

Note de service n° 2019-042 du 18 avril 2019

- « Les candidats qui auront lu avec attention et étudié les œuvres au programme pourront prendre appui sur des références précises à l'œuvre et aux textes sur lesquels ils auront travaillé, pour traiter un sujet lui-même plus restreint. »
- « Les connaissances [...] auront été acquises dans le cours de l'année par un travail centré sur l'œuvre ; **les sujets seront [...] ajustés aux œuvres et aux parcours sur lesquels ils portent**. Ainsi cadrée, la dissertation apparaît comme un **exercice rassurant**, qui peut être préparé de façon efficace par le travail de l'année : les élèves auront ainsi un vrai choix entre les deux types d'exercice proposés (commentaire ou dissertation). Au lieu d'entrer en littérature par les généralités, on y entre par les œuvres et par leur singularité. »

eduscol.education.fr / Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

2. Ce qu'il convient de faire en amont :

- **Pour chaque objet d'étude :** maîtriser la compréhension de l'œuvre intégrale + son parcours associé + la ou les lectures cursives + les prolongements artistiques et culturels **ou** les textes complémentaires.
- **Pour chaque œuvre :**
 - **étude externe :** « contextes » (historique, « littéraire, artistique, voire plus largement culturel ») ;
 - **étude interne :** « structure », « cohérence et [...] unité », questions transversales, « micro-lectures ».
- « **L'intitulé du parcours** vise à assurer une cohérence entre ces étude interne et externe de l'œuvre » ; il « **définit la perspective principale de travail** » ;
- « **Le sujet proposé** à l'examen tient bien entendu compte de cette **orientation privilégiée** [celle du parcours associé], de manière à permettre aux élèves de le traiter sur la base des connaissances acquises au cours de l'année.
Le sujet peut prendre la forme d'une question ou d'une citation (extrait de l'œuvre, ou d'un autre texte de l'auteur, jugement d'un autre auteur, ou extrait d'une étude critique...). Un **libellé** invite les élèves à le traiter en prenant appui sur leur connaissance de l'œuvre et des textes étudiés dans le cadre de l'objet d'étude concerné. »

eduscol.education.fr / Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

3. Remarque sur la forme attendue :

- « Si l'on considère que le premier objectif du travail sur les œuvres est de former des lecteurs, il paraît nécessaire de **ne pas s'exagérer l'importance des formes de l'exercice**, et de **rester ouvert à la pluralité des possibles**, en privilégiant d'une part la capacité à **construire une réflexion pertinente sur le sujet** et d'autre part **l'appropriation de l'œuvre** par l'élève. »

eduscol.education.fr / Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

4. Consignes de correction :

- Comme mis en évidence par les consignes nationales de correction, plusieurs **connaissances** et plusieurs compétences d'**expression** et d'**analyse et réflexion** sont évaluées : « **d'une part, ce qui relève des attentes liées à l'exercice** (une **réflexion organisée et rédigée dans une langue correcte, en réponse à la question posée, fondée sur la connaissance de l'œuvre éclairée par le parcours associé**) ; **d'autre part, tous les éléments qui pourraient valoriser, jusqu'à l'excellence, le travail du candidat** (une **finesse d'analyse ; une réflexion particulièrement nuancée ; la mobilisation pertinente d'une culture littéraire solide**).

Baccalauréat général, corrigé de l'épreuve de français (France métropolitaine) - Juillet 2021

Méthode	LA DISSERTATION Les « attendus » officiels	ÉCRIT
EAF		Gle & Tech.

II ATTENDUS

- la compréhension du sens et des enjeux du sujet proposé ;
- un développement pertinent et cohérent, organisé en plusieurs parties, proposant un traitement progressif et argumenté du sujet ;
- une connaissance suffisamment précise de l'œuvre et de ses contextes pour permettre de justifier et d'exemplifier le propos ;
- une expression correcte et juste, au service de la réflexion sur la question posée.

On n'attend pas des élèves en fin de première une maîtrise de l'exercice tel qu'il est pratiqué ou exigé dans l'enseignement supérieur ou dans les concours :

- l'introduction doit certes amener le sujet, en formuler l'enjeu et annoncer la construction du développement, mais elle peut le faire de manière assez brève ;
- le développement de l'argumentation suppose une construction du devoir, mais celle-ci n'est pas nécessairement ternaire : le fait de proposer deux mouvements, ou quatre, si l'ensemble est cohérent et constitue une argumentation claire, ne doit pas être considéré comme un défaut ;
- différents types de plan peuvent être acceptés : le privilège généralement accordé au plan dialectique n'a pas lieu d'être à ce niveau d'études, et un plan analytique, ou progressif convient ;
- la connaissance de l'œuvre est déterminante, en raison de la définition même de l'exercice, mais on considère comme normal que les références prennent des formes diverses – citations, narrations brèves, caractérisations, voire allusions ou indications entre parenthèses..., du moment qu'elles sont justes et servent le développement du propos.

eduscol.education.fr/ Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

I INVENTIO élaborer des idées• **Analyser le sujet**

- J'identifie le type de sujet : sujet sans citation ; sujet avec citation ;
- j'analyse le lien entre le sujet et l'œuvre intégrale ;
- je dépile le sujet :

Sujet sans citation	Sujet avec citation
- Je repère les mots clefs du sujet, - je reformule les mots-clefs du sujet.	- j'analyse les différentes parties de la thèse défendue, - je les reformule .

- je questionne le sujet, notamment sur ce qu'il dit, ce qu'il ne dit pas, ses présupposés, ses sous-entendus, etc.

► Cette étape me permet de délimiter le sujet pour éviter de tomber dans du hors-sujet. La reformulation me donne les premières pistes qui me permettront d'élaborer ma problématique.

• **Invoquer des exemples pertinents**

- J'utilise l'œuvre ;
- J'utilise le parcours associé (textes étudiés, prolongements artistiques et culturels, textes complémentaires) ;
- J'utilise ma culture personnelle.

II DISPOSITIO organiser ses idées

- **Construire les parties** : par un code couleur, des flèches, des connecteurs, etc., je réparties les remarques élaborées précédemment en deux ou trois groupes en fonction de leur proximité logique.
- **Organiser les parties** :

1) je dispose ces deux ou trois ensembles en fonction d'une progression logique.

Chaque dissertation devant tenir compte des singularités du sujet posé, on doit pouvoir dépasser l'application, souvent trop scolaire, des types de plans traditionnels : dialectique (désormais déconseillé en 1^{ère}), analytique, progressif (ou thématique), etc.

Plan dialectique (complexe pour le niveau 1 ^{ère})	<i>Surtout en cas d'interrogation totale (réponse par oui ou non). Souvent pratique, mais pas toujours suffisant dans l'établissement d'une argumentation complète. Son principe est de confronter deux points de vue. Sa troisième partie, qui n'est pas toujours nécessaire, est parfois assez délicate à développer avec finesse et sans répétition.</i> I. Thèse : j'explique le sujet en examinant l'idée qui semble la plus évidente ; II. Antithèse : je remets en question certains points de la thèse pour la nuancer ; <i>Ces deux parties peuvent parfois suffire. Mais on peut/doit souvent en ajouter une troisième, qui permet de nuancer l'ensemble avec finesse et intelligence :</i> III. Synthèse : j'essaie d'élargir le problème ou de dépasser la contradiction apparente, cette aporie que semblent dessiner les 2 premières parties (cf. <i>aufhebung</i> , en allemand).
Plan analytique	<i>Surtout en cas de citation, ou d'interrogation partielle (réponse autre que oui ou non) commençant par un adjectif interrogatif synonyme de « comment ? ».</i> C'est un plan pertinent lorsqu'il s'agit d'expliquer une citation – <i>a fortiori</i> si elle est longue. Les deux ou trois parties sont à dégager des idées directrices de la citation.
Plan progressif (ou thématique)	<i>Surtout en cas d'interrogation partielle (réponse autre que oui ou non).</i> Chaque partie développe alors un thème particulier en relation avec le sujet. Il faut veiller à ne pas juxtaposer les parties, mais à en coordonner le propos : du plus simple au plus complexe ; du plus concret au plus abstrait, du plus évident au plus subtil, etc.

2) Dans chaque partie ainsi dégagée, je regroupe les remarques en deux ou trois pistes de lectures.

- **Dégager une problématique** : à l'aide de la reformulation du sujet et du plan choisi, je détermine une problématique, c'est-à-dire une question générale à laquelle mes différentes parties puissent servir de réponse.
- **Détailler son plan** : je consacre une feuille de brouillon à chaque partie, en notant, en guise d'en-tête, le titre de la partie abordée. J'inscris à intervalle régulier les deux ou trois sous-parties. Sous chacune d'elle, en deux colonnes, je note, d'une part le détail des idées qui constitueront mes paragraphes et, d'autre part, les citations et références qui étayeront chacun de ces arguments.
- **Mettre en évidence le caractère progressif du plan adopté** : je rédige les phrases de transition entre chaque partie.

III ELOCUTIO formuler ses idées

- **Au brouillon :**
 - je rédige la conclusion (rapide résumé des idées abordées ; réponse finale ; ouverture) ;
 - je rédige l'introduction (amorce, présentation du sujet, problématique, annonce du plan).
- **Au propre :**
 - je recopie l'introduction ;
 - je rédige chaque partie en n'oubliant jamais le plan qui a été fixé et la logique suivante : *j'affirme, je démontre, j'étaye*. Par ailleurs, je pense à recourir à des connecteurs logiques variés et fréquents, qui mettent en évidence la progression logique de mon raisonnement ;
 - je recopie les transitions aux moments opportuns ;
 - je recopie la conclusion.

ATTENTION !...

— Je m'oblige à mettre un **point final** à mon travail **10' avant la fin** pour avoir le temps de **me relire « à la loupe »** : séparation de mes phrases (points, majuscules), ponctuation interne (virgules, points-virgules), orthographe grammaticale et lexicale, accents...

— Je sais que **je gagnerai davantage de points** grâce à cette relecture faite « à la loupe » qu'en essayant d'écrire de plus en plus précipitamment, donc mal, jusqu'au tout dernier moment...

Méthode	LA DISSERTATION	ÉCRIT
EAF	Structure	Gle & Tech.

I INTRODUCTION (1 seul paragraphe, assez bref)

- **Amener le sujet** : je rédige une **phrase d'amorce** qui amène à comprendre pourquoi se pose, directement ou indirectement, la question à laquelle je dois répondre ; à sa suite, j'évite le passage du *coq-à-l'âne* entre cette même amorce et le sujet (la question posée ou la consigne donnée) : je soigne leur transition, leur enchaînement logique.
- **Formuler l'enjeu du sujet** : dans la foulée de mon *amorce*, je **rappelle donc le sujet** (question posée ou la consigne donnée) ; et, dans le même mouvement, je **le reformule** avec mes mots, tout en montrant ce qui se joue dans ce qu'il met *en jeu*...
 - **À noter.** L'enjeu, c'est ce qui est « *en jeu* » quand on réfléchit à un problème posé ; en d'autres termes, **ce que le sujet impose sur le plan de la réflexion, son objectif, son but.**
- **Annoncer la construction du développement** : ensuite, j'**annonce mon plan général**, c'est-à-dire les 2, 3 ou 4 « mouvements » par lesquels je vais tenter de répondre à la question, explicite ou implicite, posée par le sujet.
 - **À noter.** Chacun de ces « mouvements » me permettra de prendre position au regard de l'enjeu qui est, selon moi, essentiellement celui du sujet.

II DEVELOPPEMENT (de 2 à 4 « mouvements »)

- **Deux types de plan sont possibles** : le « **plan progressif** » ou le « **plan analytique** » ; pas nécessairement de plan dit « *dialectique* » : trop complexe en 1ère (cf. Annexe : les « Attendus » officiels)
- **Type de plan conseillé — Le plan progressif** (ou thématique) : de l'idée ou de l'élément de réponse le plus simple à l'idée ou l'élément de réponse le plus complexe ; en d'autres termes, du concret (*ce que disent* l'œuvre et son parcours) à l'abstrait (*ce qui se dit* dans l'œuvre et son parcours) ; en bref, du – vers le +
 - **À noter.** Le *plan analytique* « analyse » 2 ou 3 ou 4 thèmes et/ou des aspects particuliers de l'œuvre et du parcours qui lui est associé, le tout également organisé dans un ordre croissant de difficulté. Notamment dans d'autres disciplines que le français, ce type de plan s'attache souvent à présenter les **causes** du phénomène examiné, les **faits** eux-mêmes, leurs **conséquences**, et d'éventuelles **solutions**.
- **Exemple de développement de type « progressif », en deux « mouvements »** :
 - **1^{er} mouvement** :
 - j'affirme une **1^{ère} idée, la plus simple, la plus évidente** (ou un **1^{er} élément de réponse, le plus simple, le plus évident**), et je **l'explique** (je la donne à comprendre) ;
 - je trouve **3 arguments** (preuves) et, pour chacun d'eux, je **me réfère** à l'œuvre intégrale et au parcours associé pour prouver ce que j'affirme : « *citations, narrations brèves, caractérisations, voire allusions ou indications entre parenthèses...* » (cf. Annexe : les « Attendus » officiels)

Transition logique

(Conclusion partielle en relation avec la question posée par le sujet + annonce du 2^{ème} mouvement, sous forme de question ou non.)

- **2^{ème} mouvement** :
 - j'affirme une **2^{ème} idée, la moins simple, la moins évidente** (ou un **2^{ème} élément de réponse, le moins simple, le moins évident**), et je **l'explique** (je la donne à comprendre) ;
 - je trouve **3 arguments** (preuves) et, pour chacun d'eux, je **me réfère** à l'œuvre intégrale et au parcours associé pour prouver ce que j'affirme : « *citations, narrations brèves, caractérisations, voire allusions ou indications entre parenthèses...* » (cf. Annexe : les « Attendus » officiels)

III CONCLUSION (1 seul paragraphe, assez bref)

- Je **résume mes 2 idées** (ou mes 2 à 4 éléments de réponse)
- Je **formule ma réponse personnelle finale**, en prise avec la question, explicite ou implicite, posée par le sujet ;
- J'**ouvre** (c'est conseillé) sur une question plus élargie ou une nouvelle affirmation, toutes deux générées par ma réponse personnelle : nuance apportée à celle-là, nouvelle question, actualité et dimension universelle de l'œuvre intégrale et du parcours associé qui viennent d'être questionnés, etc.

Méthode	LE COMMENTAIRE	ÉCRIT
EAF	4 heures • 20 points • coefficient 5	Gle & Tech.

I PREAMBULE (ce que disent les textes officiels)

- Le **programme EAF 2019** fournit la définition du commentaire suivante : « *Le commentaire porte sur un texte littéraire, en lien avec un des objets d'étude du programme de la classe de première. Le candidat compose un devoir qui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture et justifie par des analyses précises son interprétation et ses jugements personnels. Le texte proposé pour le commentaire n'est pas extrait d'une des œuvres au programme. Cette production est notée sur 20.* » (NOR : MENE 1910625N, MENJ- DEGESCO A2-1)
 - 1^{ère} remarque** : on parle ici de « commentaire », non de « commentaire littéraire », encore moins de « commentaire composé »...
 - 2^{ème} remarque** : la démarche attendue n'est pas indiquée, elle semble donc libre ; en conséquence, le commentaire peut être analytique ou linéaire, l'essentiel étant qu'il soit bel et bien « organisé ».
 - 3^{ème} remarque** : séries technologiques : « *Le commentaire porte sur un texte littéraire, en lien avec un des objets d'étude du programme de la classe de 1^{ère}, à l'exclusion de l'objet d'étude « littérature d'idées du XVI^è au XVIII^è siècle.* » ; par ailleurs, le sujet proposé est formulé de manière à guider le candidat.
- Par ailleurs, comme précisé dans la **grille d'évaluation officielle**, les seules compétences évaluées sont : **1) Expression** (5 points) : « *savoir assurer la lisibilité de son texte* », « *savoir rédiger* », « *savoir faire preuve d'une qualité d'expression* » **2) Analyse et réflexion** (10 points) : « *savoir élaborer une interprétation du texte* », « *savoir justifier, étayer ses interprétations* » **3) Connaissances** (5 points) : « *savoir justifier un projet (ou un parcours) de lecture* », « *savoir dégager l'originalité d'un texte* ».
- Il résulte de ces remarques que le commentaire 2019 est, bien plus qu'avant, centré sur la **réception du texte par le candidat** ; ainsi, doivent être retenus en priorité « **sa lecture** », « **son interprétation** », « **ses jugements personnels** », le tout « **présent(é) de manière organisée** » ; et, ajoutera-t-on, clairement et distinctement exprimé à l'écrit. C'est là tout le sens de la méthode proposée ci-dessous, laquelle n'est pas sans rappeler celle de l'explication orale ; cette proximité entre les deux exercices ne peut qu'aider le candidat à faire ; et, surtout, tout en se fondant bien évidemment sur ce qui « est dit » et sur ce qui « se dit » dans le texte, à exprimer ce que ce dernier « lui dit »...

II L'INTRODUCTION (1 seul paragraphe, le plus concis possible)

- Les caractéristiques du texte** : après avoir présenté le texte (son **auteur**, son **titre**, sa **date**), je précise rapidement ses caractéristiques majeures : **genre** (théâtre, poésie, roman, essai, etc.), **thème** (sujet abordé dans le texte ; exemples : l'amour, l'absurde, l'angoisse, etc.), **registre dominant** (lyrique, pathétique, comique, didactique, épique, polémique, etc.)
- Mon projet de lecture** : soit sous la forme d'une question, soit sous la forme d'une affirmation qu'il me faudra justifier par la suite, j'énonce mon « **projet de lecture** », « **mon hypothèse de lecture** », bref, ma « **problématique** », c'est-à-dire la phrase qui va permettre à mon lecteur de voir dans quelle direction je vais tourner mon commentaire.

Exemples de questions : « *Qu'est-ce je retiens en priorité dans ce texte ?* » ; « *À mes yeux, dans quelle mesure ce texte est-il étonnant ?* » ; « *Dans quelle mesure ce texte est-il à mes yeux si original et singulier ?* » ; « *Qu'est-ce qui, dans ce texte, retient le plus mon attention (ou ma réflexion) ?* » ; « *De quoi et comment ce texte parvient-il à me convaincre (ou non) ?* » ; « *Dans quelle mesure ce texte parvient-il à m'émouvoir (ou à m'écœurer) ?* » ; « *À quels aspects de ce texte suis-je le plus sensible (ou non) ?* » ; « *Qu'est-ce que ce texte m'apprend d'essentiel quant à la condition humaine ?* », etc.

Exemples d'affirmations : « *Nous verrons dans quelle mesure, à mes yeux, ce texte est une critique de...* » ; « *Nous verrons dans quelle mesure, selon moi, ce texte revisite... renouvelle...* », « *Pour moi, ce texte est ... ; ce que je vais tenter de démontrer par la suite.* », etc.

- L'annonce de mon plan** : dans la foulée, il ne me reste plus qu'à annoncer mon plan, c'est-à-dire, en **une seule phrase**, les **2 (ou 3) grandes parties que je vais développer** ensuite : les **2 (ou 3) éléments de réponse qui me permettront de répondre plus globalement en conclusion à la question** que j'ai choisi de poser (Ex : « *Pour tenter de répondre à cette question, nous verrons... et...* ») **OU** les **2 (ou 3) affirmations (hypothèses de lecture, interprétations, jugements personnels) que je me propose de démontrer**, tout en me fondant, dans les deux cas, sur le texte (Ex : « *La première partie de mon propos présentera... et la deuxième partie traitera de...* » ; « *Le premier aspect de ce texte auquel je suis le plus sensible est... ; en outre, il y a un deuxième aspect du texte qui me paraît essentiel...* »)

III LE DEVELOPPEMENT (conseillé : entre 2 × 3 sous-parties et 3 × 2 sous-parties)

- **1^{ère} partie** : je formule le **1^{er} élément de réponse** à la question que j'ai proposée **OU** la **1^{ère} affirmation** liée à mon « interprétation » du texte, c'est-à-dire au sens que je lui donne :
 - **1^{ère} sous-partie** : **1^{er} argument (preuve)** : je le formule puis je cite (entre guillemets !) les 2 ou 3 éléments les plus probants (mots, expressions, phrases, ensemble de phrases, vers, ensemble de vers) que je trouve dans le texte, dans leur ordre d'apparition ou non ; l'une après l'autre, j'**analyse** ces citations **avec précision (ce qui est dit et comment s'est dit)** > « utilisation du vocabulaire spécialisé de l'analyse littéraire et/ou linguistique ») et je les **explique** pour les donner à bien comprendre (**ce qui se dit en elles ?**) ; à ce dernier niveau, la « prise en compte du contexte littéraire et culturel », voire philosophique, peut être une aide précieuse.
 - **2^{ème} sous-partie** : **2^{ème} argument (preuve)** : idem.
 - **3^{ème} sous-partie** : **3^{ème} argument (preuve)** : idem.

Transition logique

(En une, deux ou trois phrases, je résume ce qui vient d'être dit ; et, partant de là, j'annonce ce qui, logiquement, va suivre. La logique de mon propos doit être la plus explicite possible aux yeux du lecteur.)

- **2^{ème} partie** : je formule le **2^{ème} élément de réponse** à la question que j'ai proposée **OU** la **2^{ème} affirmation** liée à mon « interprétation » du texte, c'est-à-dire au sens que je lui donne :
 - **1^{ère} sous-partie** : **1^{er} argument (preuve)** : je le formule puis je cite (entre guillemets !) les 2 ou 3 éléments les plus probants (mots, expressions, phrases, ensemble de phrases, vers, ensemble de vers) que je trouve dans le texte, dans leur ordre d'apparition ou non ; l'une après l'autre, j'**analyse** ces citations **avec précision (ce qui est dit et comment s'est dit)** > « utilisation du vocabulaire spécialisé de l'analyse littéraire et/ou linguistique ») et je les **explique** pour les donner à bien comprendre (**ce qui se dit en elles ?**) ; à ce dernier niveau, la « prise en compte du contexte littéraire et culturel », voire philosophique, peut être une aide précieuse.
 - **2^{ème} sous-partie** : **2^{ème} argument (preuve)** : idem.
 - **3^{ème} sous-partie** : **3^{ème} argument (preuve)** : idem.

IV LA CONCLUSION (1 seul paragraphe, le plus concis possible)

- Je propose une **rapide synthèse** des deux principaux points que je viens de développer ;
- je formule la **réponse globale** que je donne finalement à la question initiale, celle que je posais dans l'introduction **OU** je formule de façon synthétique **mon « interprétation » et mes « jugements personnels »** ; dans les deux cas, j'insiste bien sur ce qui fait la **singularité du texte et de son intérêt**, à mes yeux du moins.
- Partant de là, je peux proposer une **ouverture** : entre autres, soit sous la forme d'une **autre question** que poserait le texte à mes yeux ou que généreraient ma propre réponse, ma propre « interprétation », mes propres « jugements personnels » ; soit en soulignant ce qui, selon moi, fait l'**actualité** de ce même texte, soit en indiquant la **dimension universelle** qui serait la sienne.

I INVENTIO élaborer des idées

- **S'assurer d'avoir compris le texte**

- Je lis le **paratexte** afin de replacer le texte et son auteur dans leur époque, éventuellement dans leur mouvement littéraire ;
- je lis le **texte** afin d'en comprendre le sens littéral : j'identifie l'intention de l'auteur (raconter, décrire, argumenter, exalter, critiquer, etc.) ; je reformule le texte et ses mouvements en quelques lignes, etc.

- **Mener l'étude de détail du texte**

- Je dégage les lignes de force du texte en proposant une interprétation des effets d'écriture comme autant d'effets de sens. Pour cela, je reste dans la logique citation/analyse/interprétation : *j'affirme, je cite, j'analyse.*
- Deux façons de progresser dans l'élaboration de ces remarques :

Progression linéaire	Progression sériée
Ligne après ligne, j'analyse le texte en étant sensible à ses spécificités et aux multiples effets d'écriture qui se prêtent à mon analyse	Je balaye l'ensemble du texte en y cherchant d'abord tel effet de style, puis je recommence avec un second effet de style en tête, etc.
Principaux effets d'écritures présents dans les textes	
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Champs lexicaux ;</i> • <i>Connecteurs logiques et temporels ;</i> • <i>Didascalies (dans le théâtre) ;</i> • <i>Effets de réel ou marques de fiction ;</i> • <i>Figures de style (allégorie, anaphore, antithèse, chiasme, comparaison, euphémisme, gradation, hyperbole, litote, métaphore, oxymore, personnification, etc.) ;</i> • <i>Focalisation (interne, externe, omnisciente) ;</i> • <i>Formes de phrase (affirmative ou négative) ;</i> • <i>Marques de l'énonciation 1/3 : modalisateurs et autres indices de subjectivité (cf. vocabulaire connoté et pronoms) ;</i> • <i>Marques de l'énonciation 2/3 : vocabulaire connoté positivement (mélioratif) ou négativement (péjoratif) ;</i> • <i>Marques de l'énonciation 3/3 : situation d'énonciation (qui parle ? à qui ? quand ? où ? comment ? pourquoi ? à quel sujet ?) ;</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Mise en page et/ou forme choisie (pour un poème : sonnet, etc.) ;</i> • <i>Modalités du discours rapporté (direct, indirect, indirect libre, narrativisé) ;</i> • <i>Niveaux de langue (familier, courant, soutenu) ;</i> • <i>Ponctuation et types de phrases ;</i> • <i>Pronoms ;</i> • <i>Registres (comique, tragique, pathétique, polémique, lyrique, etc.) ;</i> • <i>Répartition des répliques ;</i> • <i>Rythmes et longueur de phrases ;</i> • <i>Sonorités (assonances, allitérations, etc.) ;</i> • <i>Structure du texte (surtout en poésie) ;</i> • <i>Temps verbaux (valeur des temps) ;</i> • <i>Type de texte (narratif, argumentatif, descriptif, etc.).</i>

II DISPOSITIO organiser ses idées

- **Construire les parties :** par un code couleur, des flèches, des connecteurs, etc., je réparties les remarques élaborées précédemment en deux ou trois groupes en fonction de leur proximité logique.
- **Organiser les parties : 1)** je dispose ces deux ou trois ensembles en fonction d'une progression logique (suivant le déroulement du texte, du plus simple au plus complexe, etc.). **2)** Dans chaque partie ainsi dégagée, je regroupe les remarques en deux ou trois pistes de lectures.
- **Dégager un projet de lecture :** je détermine **soit** une problématique, c'est-à-dire une question générale à laquelle mes différentes parties puissent servir de réponse, **soit** une hypothèse de lecture personnelle dont chaque partie soit un développement.
- **Détailler son plan :** je consacre une feuille de brouillon à chaque partie, en notant, en guise d'en-tête, le titre de la partie abordée. J'inscris à intervalle régulier les deux ou trois sous-parties. Sous chacune d'elle, en deux colonnes par exemple, j'inscris, d'une part les deux ou trois arguments qui constitueront chaque paragraphe et, d'autre part, les citations et les analyses qui étayeront ces arguments.
- **Mettre en évidence le caractère progressif du plan adopté :** je rédige les phrases de transition entre chaque partie.

III ELOCUTIO formuler ses idées

- **Au brouillon :**
 - je rédige la conclusion (rapide résumé du développement ; réponse finale ; ouverture) ;
 - je rédige l'introduction (contextualisation ; caractéristiques du texte [*auteur, titre (à souligner !), date, genre, thème, registre dominant*] ; projet de lecture ; annonce du plan).
- **Au propre :**
 - je recopie l'introduction ;
 - je rédige chaque partie en n'oubliant jamais le plan qui a été fixé ;
 - je recopie les transitions aux moments opportuns ;
 - je recopie la conclusion.

ATTENTION !...

— Je m'oblige à mettre un **point final** à mon travail **10' avant la fin** pour avoir le temps de **me relire « à la loupe »** : séparation de mes phrases (points, majuscules), ponctuation interne (virgules, points-virgules), orthographe grammaticale et lexicale, accents...

— Je sais que **je gagnerai davantage de points** grâce à cette relecture faite « à la loupe » qu'en essayant d'écrire de plus en plus précipitamment, donc mal, jusqu'au tout dernier moment...

Méthode	LE COMMENTAIRE Synthèse	ÉCRIT
EAF		Gle & Tech.

I L'INTRODUCTION (1 seul paragraphe, le plus concis possible)

- **Les caractéristiques du texte** : auteur, titre (*à souligner !*), date, genre, thème, registre dominant.
- **Mon projet de lecture** : question à laquelle je me propose de répondre **OU** « interprétation » et « jugements personnels » que je me propose de justifier.
- **L'annonce de mon plan** : les 2 (ou 3) grands axes que je vais développer.

(je saute 2 lignes + alinéa)

II LE DEVELOPPEMENT (ici : 2 × 3 sous-parties)

- **1^{ère} partie** : 1^{er} élément de réponse à la question posée **OU** 1^{ère} affirmation (élément d'« interprétation », « jugement personnel ») à justifier :
 - **1^{ère} sous-partie** : 1^{er} argument (preuve) + 2 ou 3 citations analysées. (retour à la ligne + alinéa)
 - **2^{ème} sous-partie** : 2^{ème} argument (preuve) + 2 ou 3 citations analysées. (retour à la ligne + alinéa)
 - **3^{ème} sous-partie** : 3^{ème} argument (preuve) + 2 ou 3 citations analysées.

(je saute 1 ligne + alinéa)

Transition logique

(je saute 1 ligne + alinéa)

- **2^{ème} partie** : 2^{ème} élément de réponse à la question posée **OU** 2^{ème} affirmation (élément d'« interprétation », « jugement personnel ») à justifier :
 - **1^{ère} sous-partie** : 1^{er} argument (preuve) + 2 ou 3 citations analysées. (retour à la ligne + alinéa)
 - **2^{ème} sous-partie** : 2^{ème} argument (preuve) + 2 ou 3 citations analysées. (retour à la ligne + alinéa)
 - **3^{ème} sous-partie** : 3^{ème} argument (preuve) + 2 ou 3 citations analysées.

(je saute 2 lignes + alinéa)

III LA CONCLUSION (1 seul paragraphe, le plus concis possible)

- **Rapide résumé** du développement.
- **Réponse finale** à la question posée **OU** bien **reformulation synthétique** de mon « interprétation » et de mes « jugements personnels ».
- **Ouverture** (conseillée) : autre question, actualité du texte, dimension universelle du texte, etc.

Méthode	LE COMMENTAIRE Grille d'évaluation	ÉCRIT
EAF		Gle & Tech.

DOMAINES	COMPÉTENCES	CRITÈRES DE RÉUSSITE
EXPRESSION (5 POINTS)	Savoir assurer la lisibilité de son texte.	. Présentation claire : graphie lisible, introduction, développement en paragraphes articulés, conclusion.
	Savoir rédiger.	. Correction de la langue : au niveau lexical, syntaxique, orthographique, cohérence textuelle (reprise nominales et pronominales, temps verbaux, connecteurs). <u>(Ne pas pénaliser de plus de deux points.)</u>
	Savoir faire preuve d'une qualité d'expression.	. Aisance de l'écriture : à <u>valoriser</u> .
ANALYSE ET RÉFLEXION (10 POINTS)	Savoir élaborer une interprétation du texte.	. Compréhension littérale du texte . Processus interprétatif Pertinence du projet de Lecture . Organisation de la réflexion selon une stratégie argumentative.
	Savoir justifier, étayer ses interprétations.	. Le projet de lecture est justifié par l'analyse des procédés d'écriture, par des références et des citations adéquates.
CONNAISSANCES (5 POINTS)	Savoir justifier un projet (ou un parcours) de lecture.	. Recours à des outils d'analyse pertinents : utilisation du vocabulaire spécialisé de l'analyse littéraire et / ou linguistique. . Prise en compte du contexte littéraire et culturel, du genre, du registre, de la visée du texte.
	Savoir dégager l'originalité d'un texte.	. Mise en valeur de la singularité d'une écriture (à <u>valoriser</u>).

I DANS L'INTRODUCTION :

Si la période est connue, situer le texte dans son contexte historique :

- *Au XVI^e siècle, la poésie de la Pléiade / au XIX^e siècle, la poésie symboliste marque un tournant dans l'histoire de la poésie française car...*
- *En réaction contre le courant baroque, la littérature du XVII^e siècle voit avec... l'un de ses plus brillants esprits classiques...*
- *Dans un siècle de contestation et de critique sociale comme le XVIII^e siècle, le théâtre de... connaît un succès croissant / la littérature d'idées trouve dans le genre... un moyen efficace de diffusion*
- *Au XIX^e siècle, le courant naturaliste se développe avec les romans de...*
- *À la fois novatrice et traditionnelle, la poésie du début du XX^e siècle est représentée par...*

Présenter le texte (souligner le titre de l'œuvre, sans guillemets) :

- *Ainsi, dans ..., roman de ... publié en ..., l'auteur propose, au chapitre ..., une description de ... / fait le récit de ... / un dialogue entre...*
- *C'est dans ce contexte qu'il convient de situer le roman / le poème / la tragédie...*
- *Il n'est donc pas étonnant de trouver dans ..., comédie de ..., publiée en ... (représentée pour la première fois en ...), l'expression de ... dans la scène ... de l'acte...*
- *C'est particulièrement le cas dans ..., essai publié par ... en ..., au chapitre... (dans l'article...)*
- *On le voit clairement dans le poème intitulé..., tiré du recueil... de... publié en ... où l'auteur se livre à une critique sans nuance de ... / exprime ses sentiments...*
- *Le texte proposé / le texte qui nous intéresse ici, tiré des mémoires de... publiés en... sous le titre..., est consacré à... / se caractérise par... / se présente sous la forme de... / est pour l'auteur l'occasion de...*

Annoncer le plan du commentaire :

- *Je me propose, pour commencer, de... , puis de..., enfin de...*
- *L'examen du texte portera d'abord sur..., puis sur..., enfin sur...*
- *La structure du texte étant d'une grande clarté, je suivrai l'ordre du texte en montrant d'abord (comment... / pourquoi...), puis..., enfin...*
- *J'analyserai d'abord..., puis j'étudierai..., enfin j'examinerai...*
- *La première partie de mon commentaire montrera (sera consacrée à...), la seconde..., la troisième...*
- *À mes yeux, l'intérêt du texte tient avant tout à... / de plus, il est... / enfin, il révèle...*

II DANS LE DEVELOPPEMENT :

Énoncer l'idée directrice d'une partie :

- *La tirade de... est pour l'auteur l'occasion de faire le portrait d'un...*
- *Dans ce texte, l'auteur se livre à une violente critique de... / à une satire de...*
- *Le poète très souvent recourt au registre ...pour sensibiliser le lecteur à...*
- *Dans tout le premier paragraphe, l'auteur prend le lecteur à témoin de...*
- *Cette scène présente toutes les caractéristiques d'un monologue*
- *Cette page permet au romancier de montrer...*

Énoncer l'idée directrice d'une sous-partie (= d'un paragraphe marqué par un alinéa) :

- *De fait, ... / Ainsi, ...*
- *D'abord... ensuite... enfin... / l'auteur commence par... puis... enfin...*
- *On note tout d'abord la volonté de...*
- *Il s'agit d'abord pour l'auteur de montrer...*
- *La première caractéristique de... est...*

Introduire des exemples (citations) à l'intérieur d'une sous-partie :

- *Par exemple / ainsi / c'est le cas avec des noms / adjectifs / verbes... tels que « ... » (ligne / vers...)*
- *Comme on le constate / le voit / à la ligne... (au vers...) : « ... »*
- *Comme l'indique / le montre / le suggère le mot / le nom / l'adjectif / le verbe / l'expression... « ... »*
- *L'utilisation de... / l'emploi de... / le recours à... / en est un bon exemple*

Analyser des procédés littéraires :

- *Le champ lexical de..., composé des mots « ... » / cette figure de style / ce procédé...*

- ... attire l'attention du lecteur sur...
- ... rend le propos de l'auteur plus frappant / plus persuasif
- ... sert à interpeller / choquer / faire réagir le lecteur / frapper les esprits / émouvoir
- ... permet d'insister sur... / de rendre sensible... / traduit...
- ... met en valeur / en évidence / l'aspect ... de ce passage - est caractéristique du registre...
- ... est particulièrement efficace pour...
- ... montre que... / suggère...
- ... témoigne de la volonté de l'auteur de...

- Parmi les procédés utilisés pour entraîner l'adhésion du lecteur, on peut relever...
- L'humour et l'ironie sont des armes pour discréditer l'adversaire

Analyser les indices d'énonciation :

- Le locuteur manifeste sa présence par l'emploi récurrent (répété) de pronoms de la première personne sujets (« je ») ou objets (« me », « moi »), d'adjectifs possessifs (« mon », « ma », « mes » ...)
- Le locuteur se retranche derrière le pronom ...
- La présence du locuteur est rendue sensible à travers ...
- Le pronom « on » se réfère à ... / désigne ... / comprend plusieurs personnes : ... / a une valeur élargie / restreinte / a une valeur de substitut, mis pour...
- Le locuteur n'utilise qu'exceptionnellement la première personne pour donner à son propos une valeur générale
- Le locuteur implique son auditoire / le lecteur à travers des questions oratoires / en l'incluant dans... / en l'apostrophant... / en utilisant le pronom personnel « vous » ...

Analyser les indices de jugement et de sentiment :

- L'auteur exprime / nuance son point de vue / son opinion... par l'emploi de modalisateurs comme « il se peut que » / de termes évaluatifs (péjoratifs / mélioratifs, dépréciatifs / appréciatifs)
- Il utilise des termes à connotation méliorative (laudative) comme...
- Ces termes péjoratifs sont peu à peu abandonnés au profit de termes plus neutres...
- L'étude du vocabulaire révèle de nombreux termes dépréciatifs : ...
- Ces expressions marquent l'enthousiasme et la conviction du locuteur
- Ces termes impliquent un jugement de valeur négatif
- Le ton employé par... est particulièrement virulent, comme le montre...
- L'auteur prend ses distances avec une thèse qu'il ne partage pas : ...
- Il ne prend pas à son compte l'affirmation selon laquelle...
- L'emploi récurrent de termes dépréciatifs montre que le locuteur dénonce / critique...
- La ponctuation employée par le narrateur (par l'auteur) est très explicite / exprime son indignation (sa joie) (son incompréhension)

Faire une transition entre deux parties :

- On le voit, l'auteur..., mais il... aussi...
- Si..., en revanche...
- Il ne s'agit pas seulement de... mais aussi de...
- L'utilisation de... a aussi pour conséquence de...
- Le portrait de ... / le recours à ... permet également de mettre en évidence... / préciser / montrer au lecteur...

III DANS LA CONCLUSION :

Bilan :

- En conclusion, après avoir vu que... et que..., je peux dire que... / confirmer que...
- Ainsi / pour finir / on le voit, ...
- L'examen du texte a donc permis de...
- Je constate, en fin d'analyse, que...
- Le texte m'apparaît donc bien comme...
- Grâce à l'étude de..., j'ai montré la richesse / l'efficacité / l'intérêt de ...

Ouverture, élargissement :

- On peut néanmoins se demander si...
- On pourra rapprocher ce texte de... / Il est possible de comparer ce texte avec...
- Ce texte me fait également songer à... / me semble annoncer...
- Au siècle suivant, d'autres auteurs comme... reprendront ce thème de... / iront encore plus loin dans... / se souviendront de...
- Cela dit, ne pourrait-on pas penser que... ? / se demander si... ?
- Il s'agit d'un texte vraiment des plus actuels car... / Comme pour toute écriture digne de ce nom, la dimension universelle de ce texte est des plus avérées : pour l'essentiel, celle-là tient à...

Méthode	La Contraction de texte	ECRIT
EAF 2020	(Exercice qui fait précède l' « essai » ; et qui, comme lui, est en relation avec l'objet d'étude La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle)	Partie 1
Séries technologiques		10 points

I**CE QUE DISENT LES TEXTES OFFICIELS**

- *« Pour le baccalauréat technologique : un commentaire de texte ou une contraction de texte suivie d'un essai (...) La contraction de texte suivie d'un essai permet d'apprécier l'aptitude à reformuler une argumentation de manière précise, en respectant l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement. Elle prend appui sur un texte relevant d'une forme moderne et contemporaine de la littérature d'idées. D'une longueur de mille mots environ, ce texte fait l'objet d'un exercice de contraction au quart, avec une marge autorisée de plus ou moins 10 %. Le candidat indique à la fin de l'exercice le nombre de mots utilisés. »*

Note de service n° 2019-042 du 18-4-2019 BO n°17 du 25 avril 2019

- **Compétences attendues** — *« La contraction de texte est un exercice qui demande au candidat des compétences de lecture, d'analyse et d'écriture. Il doit en effet être capable :*
 - *de saisir l'unité et le mouvement d'ensemble de la démarche argumentative de l'auteur, afin de ne pas perdre de vue dans le travail de reformulation le sens et l'objectif du propos ;*
 - *de distinguer dans le texte les arguments qui portent le sens des éléments qui l'illustrent ou y apportent des nuances secondaires sans faire progresser l'argumentation ;*
 - *de repérer les différentes articulations de l'argumentation, pour pouvoir respecter dans le résumé les principaux mouvements du texte, et leur progression logique ;*
 - *de restituer l'essentiel du propos le plus fidèlement possible, en respectant à la fois la contrainte de la contraction au quart et l'exigence de fidélité à la cohérence du texte, à sa composition et à la progression de l'argumentation qu'il développe ;*
 - *de s'affranchir des expressions du texte, la contraction étant un exercice de reformulation, fidèle aux idées mais obligeant à les exprimer dans d'autres termes, agencés dans des phrases différentes. On peut expliquer aux élèves qu'ils doivent se mettre à la place de l'auteur, mais en supposant qu'il est contraint de dire la même chose de façon plus concise et plus dense.*

L'exercice est fondé sur cette tension entre le respect du sens et du mouvement du texte source et sa reformulation dans une version plus brève. Il s'agit en somme d'une paraphrase triplement contrainte : par le respect du sens, la réduction au quart et la nécessité de ne pas recopier le texte. »

- **« Difficultés auxquelles il convient de prêter attention :**
 - **dans l'ordre de la compréhension :**
 - *le contresens portant sur l'ensemble du texte ou sur tel ou tel mouvement de l'argumentation ;*
 - *les approximations dues à une mauvaise appréhension des enchaînements logiques, dans le développement de l'argumentation ;*
 - **dans l'ordre de la restitution des idées essentielles et du mouvement de l'argumentation :**
 - *l'absence de certaines idées-clés ;*
 - *les distorsions par rapport à la composition, à la progression logique du propos, au respect des volumes de textes consacrés à telle ou telle partie ;*

. dans l'ordre de la formulation :

- la substitution de l'analyse ou du commentaire à la contraction : celle-ci suppose le respect de l'énonciation du texte, l'auteur du résumé adoptant la même position que l'auteur du texte ;
- les fautes d'orthographe, de syntaxe, de morphologie, les erreurs sur le sens des mots, le manque de clarté ou de netteté dans la reformulation ;
- une distance trop grande par rapport au texte-source, qui empêcherait d'en retrouver le sens et l'organisation ;
- une trop grande proximité avec le texte-source (recopiage de certains passages, collages, tentatives de traduction terme à terme). »

eduscol.education.fr - Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

II

METHODE : DU TEXTE À LA CONTRACTION DE TEXTE

- « L'exercice de la contraction requiert une préparation minutieuse et toute son élaboration, jusqu'à la rédaction, est à mener au brouillon. »
- Ce qui est attendu de cet exercice :
 - . la compréhension des idées essentielles du texte ;
 - . la restitution de la progression du texte ;
 - . le respect des volumes du texte consacrés à telle ou telle partie ;
 - . une restitution claire et fidèle des idées ;
 - . le respect de l'énonciation du texte ;
 - . une bonne maîtrise de l'écrit ;
 - . le respect des limites en matière de nombre de mots autorisés.
- Ce qui est valorisé :
 - . une reformulation particulièrement fluide (phrases logiquement bien reliées l'une à l'autre)
 - . la précision du lexique (la pertinence du choix des mots)
- Ce qui est pénalisé :
 - . le contresens (je fais dire à un auteur ce qu'il n'a pas dit) ;
 - . les erreurs dans la compréhension de la logique du texte ;
 - . une distance trop grande par rapport au texte-source ou, au contraire, une trop grande proximité (reprise sans guillemets de termes ou de groupes de mots, traduction terme à terme ;
 - . une analyse ou une explication ou un commentaire du texte à la place de la contraction de celui-là ;
 - . une langue trop incorrecte ou imprécise.

1ère étape — Lecture-découverte du texte (20 minutes)

Cette première étape de mon travail est consacrée à la **lecture-découverte** et, ce faisant, à la **compréhension littérale** du texte : je dois d'abord m'assurer de bien comprendre ce que je lis, de bien saisir **ce que dit le texte** : cela me permettra ainsi d'**en saisir le sens global**. (Durant cette première lecture, je marque des temps d'arrêt et je reformule au fur et à mesure ce que je comprends du texte.)

NOTA

Pour bien lire un texte, je garde en tête qu'un texte porte du sens. Si à un moment de ma lecture, vous ne comprenez pas, ou plus, ce que je lis, il me faut reprendre ma lecture là où je pense avoir perdu le fil ; parfois il est même nécessaire de relire plusieurs fois un passage pour atteindre le sens. Rien de plus normal !...

Si les phrases sont trop longues et que je ne parviens pas à tout comprendre, j'observe la ponctuation à l'intérieur de la phrase (virgules et points-virgules). Je relis lentement la phrase en marquant des pauses. Si ce n'est toujours pas clair, je découpe cette même phrase en plusieurs segments, suivant la ponctuation interne, m'attachant ainsi à comprendre progressivement la phrase qui fait problème.

2ème étape — Seconde lecture > élaboration du plan (20 minutes)

Cette deuxième lecture me permet de préparer, effectivement, la « contraction ». Je procède en deux temps :

1°) je **surligne des éléments essentiels** tels que les marqueurs d'énonciation (pronom, temps, etc.) et les connecteurs logiques (d'abord, ensuite, puis, etc.) ;

2°) je **recherche ensuite l'organisation du texte** : comment la pensée de l'auteur progresse-t-elle ? ; pour cela, je distingue les différentes idées proposées par l'auteur et donne un titre à chacune d'entre elles : **c'est sur ces titres, pris dans leur successivité, que mon plan de rédaction sera construit**, suivant en cela la progression des idées de l'auteur.

Pour cette étape, je me pose les questions suivantes :

- Quel est le « **thème** » de ce texte ? → *de quoi « ça parle ? »*
- Quelle est la **thèse** de l'auteur ? → *Qu'affirme-t-il quant au thème ? Quel est son « propos » ?*
- Quelle est l'**énonciation du texte** ? → *Quels sont les pronoms, les temps et les modes qui sont utilisés.*
- Quelle **stratégie argumentative** est adoptée ? → *convaincre le lecteur ou le persuader ?*
- Quels **jugements de valeur** sont énoncés, explicitement ou implicitement ? → *J'observe si le texte, grâce à ses modalisateurs, marque le doute, la certitude ou autres.*

3ème étape — Premier écriture (40 minutes)

À partir de mes annotations et surtout de mon **plan général**, je fais une **première tentative de rédaction au brouillon**. Chaque partie de ce plan, correspondant à chaque grand « mouvement » du texte, donne lieu à un paragraphe. Pour cette première écriture, je peux ne pas tenir compte du nombre de mots imposé.

ATTENTION : *il est essentiel que mes paragraphes (avec alinéas !) suivent l'ordre du texte à contracter ; en d'autres termes, ma rédaction doit suivre le même « mouvement » que le texte-support.*

- . Tout en réduisant ce dernier, je dois **restituer la pensée de l'auteur** de la manière la plus fidèle possible qui soit, sans pour autant recopier le texte.
- . Pour cela, je dois **faire des choix** : je ne garde que le plus essentiel à la compréhension : les **arguments** (ou « preuves ») et/ou les **exemples argumentatifs** — ainsi que les citations (entre guillemets !) si, et seulement si, elles me semblent vraiment essentielles et incontournables.
- . Je dois aussi **équilibrer mon propre texte** en respectant les proportions données à chaque mouvement ; par exemple, si l'une des idées par exemple est très développée et une autre un peu moins, je dois garder les mêmes proportions dans ma rédaction.

NOTA

- . *Les formules tels que « l'auteur dit que... / écrit que... » ou « le texte parle de... » sont à proscrire.*
- . *Je dois faire attention à **ne pas citer le texte** (sauf cas très exceptionnel !) car je dois le reformuler **avec mes propres mots.***
- . *Pour ce travail, de nombreux **outils de reformulation et de réduction de phrase** peuvent m'aider dans mon travail (cf. Annexes).*

4ème étape — Réécriture et mise au propre (40 minutes)

- . **Cette étape est celle de la réécriture, de l'amélioration de la 1ère version**, qui vient clore la préparation.
- . Je dois me relire et vérifier que :
 - je n'ai oublié aucune étape de mon plan ;
 - ma rédaction n'est pas trop proche de celle de l'auteur ;
 - je respecte l'énonciation présente dans le texte-support ;
 - j'ai restitué toutes les idées majeures énoncées par l'auteur.
- . **Je dois vérifier le nombre de mots**, et m'assurer que mon travail correspond bien aux marges autorisées.
- . **Si ma contraction dépasse les limites autorisées**, je cherche les passages qui peuvent être encore plus synthétisés, sans que cela ne nuise ni au sens, ni au mouvement de la pensée de l'auteur.
- . **Si ma contraction est en dessous des limites autorisées**, c'est que j'ai sans doute oublié des éléments qui peuvent être essentiels ; en ce cas, je me reporte à mon plan et au texte-support afin d'étoffer mon travail.
- . **La contraction est un travail de rédaction** : je dois donc **me relire constamment** et, fur et à mesure, **corrigez mes erreurs** (mauvaises séparations de mes phrases, absence de ponctuation interne, accords fondamentaux, orthographe lexicale, accents, etc.).
- . Toutes ces étapes terminées, je peux **recopier au propre mon propre texte**, en veillant très attentivement à la **mise en page des paragraphes** (sauts de ligne qui signalent chaque partie et alinéas)
- . Enfin, je dois indiquer **le nombre de mots que contient mon texte** :
 - . J'inscris une barre / **tous les 50 mots** ;
 - . je note le nombre de mots **dans la marge** (50, 100, 150, etc.) ;
 - . à la fin de votre devoir, j'indique **obligatoirement** entre parenthèse le **nombre total de mes mots**.

NOTA

Comment compter les mots ? On entend par « mot » une unité typographique signifiante.

- . Un mot est séparé d'un autre par un blanc.
- . La préposition « à » compte pour un mot.
- . L'article élide « l' » aussi.
- . Les tirets ne comptent pas. (Exemple : « c'est-à-dire » équivaut à 4 mots.)
- . Certains mots composés, comportant des éléments n'ayant pas de signification propre, sont comptés comme un seul mot. (Exemple : « socio-culturel » ou « aujourd'hui »)
- . Une date, un chiffre, un nom propre, un pourcentage = 1 mot.

III**ANNEXE****Outils de réduction et de reformulation**

- . La « contraction de texte » est un travail de lecture et d'écriture ; c'est aussi un travail d'observation syntaxique.
- . Certains éléments de langue sont très facilement reconnaissables et peuvent donner lieu à certains procédés de reformulation, lesquels sont très utiles dans ce genre d'exercice.
- . Pour cela, je peux prendre appui sur :

1° les points de langue prévus au programme de première :

- **le lexique** : je peux employer toutes les méthodes de reformulation du lexique tels que la synonymie, la dérivation, etc. ;
- **la négation** : certaines phrases de forme négative peuvent être reformulées grâce à des négations de type lexical (ex : les préfixes privatifs) ;
- **l'interrogation** : certaines interrogatives indirectes peuvent être reformulées sous forme d'interrogatives directes ;
- **les subordonnées conjonctives circonstancielles** : beaucoup de subordonnées circonstancielles peuvent être supprimées sans modifier le sens de la phrase ; mais si je ne peux pas les supprimer, je peux les remplacer par un adverbe, un adjectif ou une autre construction grammaticale.

2° les outils de réduction d'un groupe de mots :

- **les énumérations** : je peux les remplacer par un seul groupe de mots ;
- **les périphrases** : je peux les remplacer par un mot de sens équivalent ;
- **les présentatifs** : « c'est », « voilà », « il y a », « voici » peuvent être supprimés ;
- **les groupes prépositionnels** : je peux les remplacer par un adverbe.

3° Les outils de réduction de la phrase :

- **la voix passive** : je peux remplacer la voix passive par la voix active ;
- **les propositions subordonnées** : je peux les remplacer par un adverbe ou un adjectif qualificatif, par exemple.

Méthode	La contraction de texte Grille d'évaluation	ECRIT
EAF 2020		Partie 1 10 points
Séries technologiques		

Le texte du candidat restitue-t-il le sens du texte initial avec exactitude et sans commentaires personnels ?						
	0 Très peu	0,5 Peu	1 Maladroitement	1,5 Plutôt bien	2,5 Bien	3 Très bien
Comprendre des textes littéraires brefs	La restitution du texte initial accumule les inexactitudes, voire vire au contresens.	Le sens, l'organisation et le mouvement du texte initial sont approximativement restitués et/ou ne le sont pas assez fidèlement.	Le texte produit restitue correctement le sens du texte initial, son organisation et son mouvement	Le sens, l'organisation et le mouvement du texte initial sont finement et fidèlement restitués.		/ 3
Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement			Le candidat restitue le point de vue de l'auteur sans apporter de commentaires personnels			
Le sens du texte initial est-il restitué dans le respect des contraintes propres à l'exercice de contraction ?						
	0 Très peu	0,5 Peu	1 Maladroitement	1,5 Plutôt bien	2,5 Bien	3 Très bien
Ecrire un texte bref en réponse à une consigne	La longueur requise est mal respectée	Le nombre de mots, de peu, n'entre pas dans la fourchette autorisée.	Le texte produit fait la longueur requise	Les idées sont reformulées avec pertinence. Le texte n'est ni un montage de citations ni un décalque syntaxique allégé du texte initial.	Le texte produit fait la longueur requise et le candidat, grâce à un bagage lexical bien maîtrisé, parvient à reformuler le texte de départ de façon personnelle, précise et nuancée.	/ 3
Maîtrise lexicale	Le texte est un décalque allégé du texte initial ou un montage de citations.	Le texte manifeste un réel effort pour reformuler le texte initial sans en être un décalque allégé ou un montage de citations. Cet effort de reformulation est cependant maladroit.	Le lexique mis en œuvre est suffisant pour permettre au candidat de reformuler le texte de façon personnelle et pertinente.			
Le texte produit est-il bien servi par la qualité de l'expression écrite ?						
	0 Très peu	0,5 Maladroitement	1 Plutôt bien	1,5 Bien	2 Très bien	
Maîtrise syntaxique	Maîtrise syntaxique très insuffisante.	Syntaxe approximative en raison de constructions de phrases, de transitions ou choix de mots de liaison maladroits.	Mise en paragraphes, connecteurs, mots de liaison, transitions, construction des phrases permettent au texte de se développer avec clarté et logique.	Très bonne maîtrise syntaxique. Les idées s'enchaînent et se combinent non seulement avec clarté et logique mais aussi avec fluidité et élégance.		/ 2
Soigner la graphie Maîtrise de l'orthographe	Copie peu lisible et/ou orthographe grammaticale insuffisante	Présentation et/ou orthographe grammaticale approximatives	Le texte est correctement présenté et ne comporte pas plus de 5 erreurs relevant de l'orthographe grammaticale.	- Présentation très soignée. - Moins de 5 erreurs relevant de l'orthographe grammaticale.		/ 2

Académie de Limoges

RAPPEL

« La contraction de texte, suivie d'un essai, permet d'apprécier l'aptitude à reformuler une argumentation de manière précise, en respectant l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement. Elle prend appui sur un texte relevant d'une forme moderne et contemporaine de la littérature d'idées. D'une longueur de 750 mots environ, ce texte fait l'objet d'un exercice de contraction au quart, avec une marge autorisée de plus ou moins 10 %. Le candidat indique, à la fin de l'exercice, le nombre de mots utilisés. »

eduscol.education.fr - Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

Méthode	L'ESSAI (Exercice qui fait suite à la contraction de texte ; et, comme celle-là, qui est en relation avec l'objet d'étude <i>La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle</i>)	ECRIT
EAF 2020 Séries technologiques		Partie 2 10 points

I PREAMBULE

1. Ce que disent les textes officiels :

- « Le sujet de l'essai porte sur le thème ou la question que le texte partage avec l'œuvre et le parcours étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude « **La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle** ». Pour développer son **argumentation**, le candidat s'appuie sur sa **connaissance** de l'œuvre et des **textes étudiés** pendant l'année ; il peut en outre faire appel à ses **lectures** et à sa **culture personnelles**. »

Note de service n° 2019-042 BO n°17 du 25 avril 2019

- « L'essai est un exercice de réflexion et d'argumentation à la fois **plus bref et plus libre que la dissertation**. Il porte non pas sur un sujet d'ordre formel, mais sur les questions qui sont abordées dans l'œuvre et le parcours au programme pour l'objet d'étude « **La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle** », et dont traite également le texte de l'exercice de contraction. L'essai est donc différent, dans la forme et dans le fond, de la dissertation littéraire. Il permet au candidat de développer une **réflexion personnelle organisée sur ce que disent les œuvres et les textes, de manière plus directe que ne l'autorise l'exercice plus normé de la dissertation**. »
- « On attend de l'élève une **introduction** qui dégage brièvement **les enjeux de la question** et ouvre des **pistes de réflexion** correspondant à la construction du travail en **deux ou trois grands mouvements** explorant le sujet. Le plan annoncé et suivi peut être thématique, analytique ou dialectique... L'important est qu'il rende compte d'une **réflexion personnelle progressive et ordonnée**, appuyée sur des **références** et des **exemples précis**. »
- « **Le sujet lui-même peut prendre des formes diverses** : une **question** ou une **formule** portant sur le programme, une **citation extraite de l'œuvre au programme** ou d'un **texte qui pourrait figurer parmi ceux du parcours associé**, une **citation du texte source de la contraction**... Quelle qu'en soit la forme, il doit pouvoir susciter la réflexion et permettre au candidat de **développer sa réponse sans se perdre en conjectures sur le sens de la question** : le temps qu'il pourra consacrer à cet exercice est celui qui lui restera après le travail de la contraction : il est donc souhaitable que le sujet ménage la **possibilité d'une réelle continuité de la réflexion entre les deux exercices de l'épreuve**. »
- « Les **références** que l'on peut attendre qu'un candidat mobilise pour donner corps à sa réflexion et pour en soutenir la progression sont d'abord celles qu'il empruntera à **l'œuvre qu'il a étudiée**, aux **textes du parcours associé** et aux **textes et documents complémentaires**, ainsi qu'à **l'œuvre qu'il aura lue en lecture cursive**. Le **texte de l'exercice de contraction** constitue également un appui pour sa réflexion, de même que la **culture** et les **lectures personnelles** du candidat, dans la mesure où elles lui fournissent des **références** et des **exemples pertinents** pour le traitement du sujet proposé. »

II LE SUJET

- « **Le sujet [...] peut prendre des formes diverses :**
 - une question
 - une formule portant sur le programme,
 - une citation extraite de l'œuvre au programme,
 - une citation d'un texte qui pourrait figurer parmi ceux du parcours associé,
 - une citation du texte source de la contraction... »
- « **Quelle qu'en soit la forme, il doit pouvoir susciter la réflexion et permettre au candidat de développer sa réponse sans se perdre en conjectures sur le sens de la question : le temps qu'il pourra consacrer à cet exercice est celui qui lui restera après le travail de la contraction : il est donc souhaitable que le sujet ménage la possibilité d'une réelle continuité de la réflexion entre les deux exercices de l'épreuve.** »

eduscol.education.fr - Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Juillet 2019

III L'INTRODUCTION (1 seul et bref paragraphe)

- **J'amène le sujet** : en 2 ou 3 phrases, je pars d'un **constat général** (historique, littéraire, philosophique ou autre) me permettant d'amener, d'introduire, voire de justifier, la **question qui se pose**, la formule ou la citation proposée. (*Attention ici : pas de coq-à-l'âne entre ce qui amène la question et la question elle-même, ou la formule, ou la citation proposée !... En d'autres termes, je soigne l'expression du rapport logique qui conduit du constat général à la question, ou à la formule, ou à la citation.*)
- **Je rappelle OU je reformule le sujet** (question, formule, citation) **avec mes propres mots.**
- **J'annonce les 2 ou 3 parties** (« temps », « mouvements ») de la **réflexion personnelle** que je vais développer.

IV LE DEVELOPPEMENT (2 ou 3 parties)

- **1^{ère} partie** : je formule le **1^{er} élément de réponse** personnelle à la question posée **OU** la **1^{ère} affirmation** subjective que je souhaite défendre dans le prolongement de la « formule » ou de la « citation » proposée :
 - **1^{ère} sous-partie** : **1^{er} argument (preuve)** : je le formule, je l'explique puis je le justifie en citant (entre guillemets !) les 2 ou 3 exemples les plus probants (passages, mots, expressions, idées) dont je me souviens ; pour cela, je me fonde sur le texte que je viens de « contracter » ; mais aussi, et surtout, sur l'ensemble des textes, voire des œuvres d'art, étudiés au cours de l'année dans le cadre de l'objet d'étude « Littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ».
 - **2^{ème} sous-partie** : **2^{ème} argument (preuve)** : idem.
 - **3^{ème} sous-partie** : **3^{ème} argument (preuve)** : idem.

Transition logique

(En 1 ou 2 phrases, je résume ce qui vient d'être dit ; et, partant de là, j'annonce ce qui, logiquement, va suivre. La logique de mon propos doit être la plus explicite possible.)

- **2^{ème} partie** : je formule le **1^{er} élément de réponse** personnelle à la question posée **OU** la **1^{ère} affirmation** subjective que je souhaite défendre dans le prolongement de la « formule » ou de la « citation » proposée :
 - **1^{ère} sous-partie** : **1^{er} argument (preuve)** : je le formule, je l'explique puis je le justifie en citant (entre guillemets !) les 2 ou 3 exemples les plus probants (passages, mots, expressions, idées) dont je me souviens ; pour cela, je me fonde sur le texte que je viens de « contracter » ; mais aussi, et surtout, sur l'ensemble des textes étudiés au cours de l'année en « Littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ».
 - **2^{ème} sous-partie** : **2^{ème} argument (preuve)** : idem.
 - **3^{ème} sous-partie** : **3^{ème} argument (preuve)** : idem.

VI LA CONCLUSION (1 seul et bref paragraphe)

- **Je résume** en quelques mots seulement les 2 ou 3 idées principales que je viens de développer ;
- **je donne ma réponse à la question** posée par le sujet ou **je donne mon avis** quant à la « formule » ou la « citation » proposée ;
- **je peux proposer une ouverture** : soit, par exemple, sous la forme d'une **autre question** que générerait ma propre conclusion, soit en soulignant l'**actualité** de la question posée, de la formule ou de la citation proposée ; soit en indiquant la **dimension universelle** qui serait la sienne..

VII L'EVALUATION DE L'ESSAI (10 points)

Attendus de l'exercice	Éléments de valorisation
<p><i>Dans l'exercice de l'essai, certains éléments sont attendus par le correcteur et constituent les points-clés de l'évaluation :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • la prise en compte du sujet et compréhension des enjeux de la question. • la capacité à prendre appui sur la connaissance et la compréhension de l'œuvre et du parcours associé pour traiter de manière pertinente le sujet proposé. • la clarté du propos et la netteté de la progression argumentative. • <u>les qualités de l'expression du jugement personnel.</u> • les qualités de l'expression écrite. 	<p><i>Au-delà des attendus, certains éléments sont valorisés par le correcteur :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • la richesse de l'exemplification ; • la finesse de l'analyse et de l'exploitation argumentative des références ; • la force de conviction de l'essai ; • la justesse et la précision de la construction et de l'argumentation ; • les qualités d'expression au-delà de la simple correction : élégance, fluidité, sens des nuances, qualités rhétoriques.

RAPPEL

« Le sujet de l'essai porte sur le même thème ou la question que le texte partagé avec l'oeuvre et le parcours étudiés durant l'année dans le cadre de l'objet d'étude *La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle*. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sa connaissance de l'oeuvre et des textes étudiés pendant l'année ; il peut en outre faire appel à ses lectures et à sa culture personnelle. »

eduscol-education.fr - Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse - juillet 2019

ATTENTION !...

— Je m'oblige à mettre un **point final** à mon travail **10' avant la fin** pour avoir le temps de **me relire « à la loupe »** : séparation de mes phrases (points, majuscules), ponctuation interne (virgules, points-virgules), orthographe grammaticale et lexicale, accents...

— Je sais que **je gagnerai davantage de points** grâce à cette relecture faite « à la loupe » qu'en essayant d'écrire de plus en plus précipitamment, donc mal, jusqu'au tout dernier moment...

Méthode	L'ESSAI Synthèse	ECRIT
EAF 2020		Partie 2
Séries technologiques		10 points

I INTRODUCTION (1 seul et bref paragraphe)

- **J'amène le sujet** : en deux ou trois phrases, je pars d'un constat général (historique, littéraire, philosophique ou autre) permettant d'amener, d'introduire, voire de justifier, la question qui se pose, la formule ou la citation proposée. (*Attention ici : pas de coq-à-l'âne entre ce qui amène la question et la question elle-même, ou la formule, ou la citation proposée !... En d'autres termes, je soigne la logique qui conduit de ce constat à la question, ou à la formule, ou à la citation.*)
- **Je rappelle OU je reformule le sujet** (question, formule, citation) **avec mes propres mots**.
- **J'annonce les 2 ou 3 parties** (« temps », « mouvements ») de la **réflexion personnelle** que je vais développer.

II DEVELOPPEMENT (2 ou 3 parties)

- **1^{ère} partie** : je formule le **1^{er} élément de réponse personnelle** à la question posée OU la **1^{er} affirmation subjective** que je souhaite défendre dans le prolongement de la formule ou de la citation proposée :

- **1^{ère} sous-partie** : **1^{er} argument (preuve)** : je le formule, je l'explique puis je le justifie en citant (entre guillemets !) les 2 ou 3 exemples les plus probants (passages, mots, expressions, idées) dont je me souviens ; pour cela, je me fonde sur le texte que je viens de « contracter » ; mais aussi, et surtout, sur l'ensemble des textes étudiés au cours de l'année dans le cadre de l'objet d'étude « Littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ».

- **2^{ème} sous-partie** : **2^{ème} argument (preuve)** : idem.

- **3^{ème} sous-partie** : **3^{ème} argument (preuve)** : idem.

Transition logique

(En 1 ou 2 phrases, je résume ce qui vient d'être dit ; et, partant de là, j'annonce ce qui, logiquement, va suivre. La logique de mon propos doit être la plus explicite possible aux yeux de mon correcteur.)

- **2^{ème} partie** : je formule le **2^e élément de réponse personnelle** à la question posée OU la **2^e affirmation subjective** que je souhaite défendre dans le prolongement de la formule ou de la citation proposée :

- **1^{ère} sous-partie** : **1^{er} argument (preuve)** : je le formule, je l'explique puis je le justifie en citant (entre guillemets !) les 2 ou 3 exemples les plus probants (passages, mots, expressions, idées) dont je me souviens ; pour cela, je me fonde sur le texte que je viens de « contracter » ; mais aussi, et surtout, sur l'ensemble des textes étudiés au cours de l'année en « Littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ».

- **2^{ème} sous-partie** : **2^{ème} argument (preuve)** : idem.

- **3^{ème} sous-partie** : **3^{ème} argument (preuve)** : idem.

III CONCLUSION (1 seul paragraphe, assez bref)

- **Je résume** en quelques mots seulement les 2 ou 3 idées principales que je viens de développer ;
- **je donne ma réponse personnelle à la question** posée par le sujet ou **je donne mon avis** subjectif quant à la « formule » ou la « citation » proposée ;
- **je peux proposer une ouverture** : soit, par exemple, sous la forme d'une **autre question** que générerait ma propre conclusion, soit en soulignant à mes yeux l'**actualité** de la question posée, de la formule ou de la citation proposée, soit en indiquant la **dimension universelle** qui serait la sienne.

Méthode	L'ESSAI	ECRIT
EAF 2020		Partie 2
Séries technologiques	Grille d'évaluation (1)	10 points

DOMAINES	COMPETENCES	CRITERES DE REUSSITE
EXPRESSION (2,5 POINTS)	<ul style="list-style-type: none"> . Faire preuve d'une expression écrite de qualité. 	<ul style="list-style-type: none"> . Présentation claire : graphie lisible, qualité de la mise en page (alinéas, paragraphes, sauts de lignes) . Correction de la langue : lexique, syntaxe, orthographe, cohérence textuelle. <i>(Ne pas pénaliser de plus de 1 point sur 10)</i> . Qualités d'expression au-delà de la simple correction : élégance, fluidité, sens des nuances, qualités rhétoriques. <i>(A valoriser)</i>
ANALYSE & REFLEXION (5 POINTS)	<ul style="list-style-type: none"> . Comprendre les enjeux de la question, ou de la formule, ou de la citation, présentes dans le sujet. . Faire preuve de pertinence dans les idées. . Assurer la clarté du propos et la netteté de la progression argumentative. . S'impliquer dans son propre discours : réflexions et jugements personnels . Assurer la force de conviction de l'essai. 	<ul style="list-style-type: none"> . Justesse et précision de la lecture du sujet et de ses enjeux. . Finesse de l'analyse et de l'exploitation argumentative des références. . Justesse et précision de la construction et de l'argumentation. . Présence du « sujet pensant » et des marques de sa subjectivité. . Cumul des critères de réussite précédents.
CONNAISSANCES (2,5 POINTS)	<ul style="list-style-type: none"> . Prendre appui sur la connaissance et la compréhension du texte-support de la contraction ; et, surtout, de l'œuvre et du parcours associé étudiés dans le cadre de la littérature d'idées. 	<ul style="list-style-type: none"> . Présence de références fortes, issues des oeuvres étudiées (littéraires, voire artistiques) au cours de l'année dans le cadre de la littérature d'idées. . Richesse et pertinence de l'exemplification.

Méthode	L'ESSAI			ECRIT
EAF 2020	Grille d'évaluation (2)			Partie 2
Séries technologiques				10 points

Le candidat adopte-t-il une démarche adaptée et mobilise-t-il des arguments pertinents pour répondre à la question qui lui est posée ?							
	0 Très peu	0,5 Peu	1 Maladroitement	1,5	2 Plutôt bien	2,5 Bien	3 Très bien
Comprendre et prendre en compte des consignes	Hors sujet	Traitement approximatif du sujet.		Le questionnement présenté dans l'introduction répond globalement aux attentes du sujet		Questionnement et démarche, pertinents, sont présentés d'une manière efficace et attractive.	
Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement	Phrase conclusive ou conclusion absente ou qui remplit mal sa fonction	Phrase conclusive ou conclusion présente mais maladroite		La fin du raisonnement est marquée par une phrase conclusive ou une conclusion efficace.		Une conclusion récapitule le raisonnement et en marque la fin. Une ouverture finale n'est pas attendue et relève de la valorisation.	
	Arguments peu nombreux et/ou manquant de pertinence.	Quelques maladresses dans le choix des arguments.		Les idées et arguments en présence sont tous pertinents par rapport à la question posée.		Les arguments font montre, dans leur choix, d'habileté et de subtilité de la part du candidat.	
Le candidat est-il capable de développer sa pensée de façon organisée, cohérente et logique ?							
	0 Très peu	0,5 Maladroitement	1 Plutôt bien	1,5	2 Très bien		
Maîtrise syntaxique	Maîtrise très insuffisante.	Le raisonnement se développe confusément en raison d'erreurs dans la mise en page, la construction des phrases et l'enchaînement des idées.		Mise en page, connecteurs, mots de liaison, transitions, construction des phrases permettent au texte de se développer globalement avec clarté et logique.		Très bonne maîtrise syntaxique. Les idées s'enchaînent et se combinent non seulement avec clarté et logique mais aussi avec fluidité et élégance.	
Produire un texte personnel long	Texte de moins d'une page	Texte entre une et deux pages		Texte de 2 pages environ.		Longueur de 3 pages ou plus.	
Le candidat est-il capable de mobiliser ses connaissances lexicales, littéraires, culturelles, pour étayer son argumentation ?							
	0 Très peu	0,5 Peu	1 Maladroitement	1,5	2 Plutôt bien	2,5 Bien	3 Très bien
Maîtrise lexicale	Lexique insuffisant et/ou assez souvent inapproprié.	Lexique globalement approprié mais manquant de variété et de précision		Capacité à mobiliser un bagage lexical et notionnel assez varié et précis.		Grâce à un riche bagage lexical, l'élève sait se montrer précis, nuancé ou sensible.	
Mobiliser ses connaissances artistiques et culturelles.	Très peu de réinvestissement de connaissances.	Réinvestissement approximatif ou parfois insuffisant des connaissances artistiques et culturelles.		Mobilisation suffisante des connaissances artistiques et culturelles pour étayer efficacement les arguments.		Mobilisation pertinente d'une large culture artistique et culturelle	
La copie est-elle correctement présentée et orthographiée ?							
	0 Très peu	0,5 Maladroitement	1 Plutôt bien	1,5 Bien	2 Très bien		
Maîtrise de l'orthographe	Copie peu lisible et/ou orthographe insuffisante	Présentation et/ou orthographe approximatives		Texte correctement présenté ne comportant pas plus de 10 erreurs pour 2 pages relevant de l'orthographe grammaticale. Orthographe lexicale acceptable.		- Présentation très soignée. - Moins de 10 erreurs pour 2 pages qui relèvent de l'orthographe grammaticale. - Bonne orthographe lexicale.	
Soigner la graphie							

Académie de Limoges

ATTENTION !...

— Je m'oblige à mettre un **point final** à mon travail **10' avant la fin** pour avoir le temps de **me relire « à la loupe »** : séparation de mes phrases (points, majuscules), ponctuation interne (virgules, points-virgules), orthographe grammaticale et lexicale, accents...

— Je sais que **je gagnerai davantage de points** grâce à cette relecture faite « à la loupe » qu'en essayant d'écrire de plus en plus précipitamment, donc mal, jusqu'au tout dernier moment...

Les Epreuves Anticipées de Français EAF

EPREUVE ORALE



Méthode

EXPLICATION LINÉAIRE + QUESTION DE GRAMMAIRE

ORAL

EAF

12 minutes • 12 points

Partie 1

I INTRODUCTION (2 minutes • 2 points)

- **Contextualisation** : je présente **rapidement** le texte ou le passage de 20 lignes à expliquer ; pour cela, je le situe brièvement dans l'« œuvre intégrale » ou le « parcours associé » : éléments du **contexte** qui renvoient à la fois à la **place du texte dans l'œuvre** et, **si cela est pertinent** pour la seule compréhension de ce dernier, à la **place de l'œuvre dans l'histoire littéraire** ; de même, seulement si utiles, connaissances relatives à l'**auteur**, à l'**œuvre** dans son ensemble et au **contexte** qui est le leur (biographie, genre, histoire, mouvement culturel, etc.).
- **Lecture** : je propose une **lecture à voix haute, pertinente et expressive** du texte ou du passage d'une vingtaine de lignes qui a été choisi et délimité par l'examineur.
- **Unité du passage** : je précise le **thème** du passage (ce dont il parle) et sa **forme** (essai, sonnet, portrait, etc.).
- **Mouvement du passage** : je délimite les différentes **étapes** du texte, tout en leur donnant un **titre**.
- **Question personnelle** : je propose une question personnelle, à savoir non pillée sur Internet ou ailleurs !... Cette question a été générée en moi par ma propre lecture du texte, question que je peux expliciter et pour laquelle j'ai préparé des éléments de réponse en cours d'année.

II DEVELOPPEMENT DE L'EXPLICATION (8 minutes • 8 points)

- **Au fur et à mesure** de ma relecture du texte, je présente une **description** de ce dernier, toujours associée à mon **interprétation** ; pour ce faire, je « *déplie* » le texte (expliquer = *déplier* le sens pour le donner à comprendre) ; et, surtout, je reste **en relation constante avec ma piste de lecture** (hypothèse de sens ou interprétation personnelle) ou avec **ma question** – piste ou question à laquelle j'apporte, pas à pas, au fil du texte, des éléments de réponse. Ainsi :
 - **je suis le texte dans son déroulement**, m'appuyant sur les **différentes étapes** que j'ai annoncées dans l'introduction ; je ne retiens et n'explique que les **mots, expressions, phrases** ou **ensembles de phrases** utiles pour rendre compte de ma lecture personnelle ;
 - par-dessus tout, **j'évite le piège mortel de la paraphrase !...** Pour cela, **j'affirme** d'abord une idée, puis **je cite** le mot, l'expression, la phrase ou l'ensemble de phrases concernés ; enfin, **j'analyse** cette même citation pour mieux convaincre l'examineur de mon affirmation : analyse **lexicale** (vocabulaire) et/ou **grammaticale** (syntaxe) et/ou **stylistique** (figures de style) et/ou **culturelle**, voire **philosophique** ;
 - je veille à l'**enchaînement** de mes remarques pour donner de la **fluidité** à mon discours explicatif ; de la sorte, pour bien articuler mon exposé, je signale **explicitement** les moments où je passe d'un mouvement du texte au suivant, afin d'aider l'examineur à suivre la progression de mon explication.

III CONCLUSION

- Je propose une **rapide synthèse** des principaux points que je viens de développer ;
- je reviens sur la piste de lecture personnelle que j'ai choisie ou la question que j'ai posée (et que je n'ai jamais perdues de vue !) pour bien montrer que l'**idée directrice** que j'ai retenue dès le départ **OU** que la **réponse** à la question que je donne *in fine*, caractérise bien la **singularité du texte et son intérêt** à mes yeux ;
- je propose une **ouverture** : soit, par exemple, sous la forme d'une **autre question** que poserait le texte ou que générerait ma propre conclusion, soit en soulignant l'**actualité** de ce même texte, soit en indiquant la **dimension universelle** qui serait la sienne.

IV QUESTION DE GRAMMAIRE (2 minutes • 2 points)

- Pour terminer cette 1^{ère} partie de l'épreuve orale, et avant l'entretien, je présente l'analyse grammaticale qui, dès mon arrivée, m'a été donnée à faire (cf. p. 3).

Méthode	EXPLICATION LINÉAIRE + QUESTION DE GRAMMAIRE	ORAL
EAF	Synthèse	Partie 1

I INTRODUCTION (2 minutes • 2 points)

- **Contextualisation** : place du texte dans l'œuvre ; éventuellement, place de l'œuvre dans l'histoire littéraire + contexte biographique, historique, culturel.
- **Lecture à haute voix** : pertinente et expressive (mieux vaut toujours « dire » un texte plutôt que de le « lire » !...)
- **Unité du passage** : thème + genre et forme du texte
- **Mouvement du passage retenu** : titre des différentes étapes constituant le « mouvement », la dynamique du texte
- **Question personnelle** : piste de lecture, hypothèse de lecture, interprétation personnelle

II DEVELOPPEMENT DE L'EXPLICATION (8 minutes • 8 points)

- **Suivant la linéarité du texte**, unité de sens par unité de sens choisie et retenue : **éléments de réflexion** (en rapport avec la piste de lecture choisie) **ou éléments de réponse** (en rapport avec la question posée).
- **Pour chaque unité de sens retenue** : « *J'affirme, je cite, j'analyse !... J'affirme, je cite, j'analyse !...* ».

III CONCLUSION

- **Rapide synthèse** des principaux points qui viennent d'être développés.
- **Retour sur le projet de lecture** annoncé **OU réponse à la question posée** en introduction.
- **Ouverture** : par exemple, **question induite** par le retour sur le projet de lecture ou la réponse apportée à la question posée, **actualité** du texte, **dimension universelle** de celui-là, etc.



IV QUESTION DE GRAMMAIRE (2 minutes • 2 points)

- Réponse à la question donnée par l'examineur à l'arrivée du candidat.

I

Généralités

- A la suite de mon exposé, et avant l'entretien, je présente l' « analyse syntaxique d'une courte phrase ou d'une partie de phrase » qui m'a été demandée par l'examineur ; cette question apparaît sur le document qui m'a été remis à mon arrivée et que j'ai signé.
- La « courte phrase » ou la « partie de phrase » à analyser est choisie dans la vingtaine de lignes que je viens d'expliquer.
- De quoi parle-t-on précisément ? « Analyse syntaxique » = « repérage, identification, définition de la nature et de la fonction de la ou des propositions qui composent la syntaxe de la phrase », c'est-à-dire de sa structure. **NOTA** : repérer, identifier, définir, ce n'est pas manipuler !...

ATTENTION !... TOUT le programme de grammaire du lycée, de SECONDE comme de 1ERE, peut servir de support aux questions choisies par l'examineur — et ce quelle que soit la série, générale ou technologique.

II

Programme des classes de seconde et de 1ère Gle & Technologique

Les apprentissages du collège doivent être confortés et renforcés tout au long des années de seconde et de première. Parallèlement, plutôt que d'introduire des notions nouvelles, il s'agit au lycée d'enrichir les connaissances linguistiques par l'ouverture de nouvelles perspectives ou par des approfondissements. La description linguistique pouvant opérer sur de multiples plans (sémantique, syntaxe, pragmatique, etc.), et sur plusieurs échelles (mot, phrase, texte, etc.), on aborde ainsi progressivement la complexité de la langue.

Ce surcroît d'attention porte au lycée sur les points suivants **qui sont travaillés dès la classe de seconde et approfondis en classe de première ou étudiés en classe de première.**

Les accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe (dès la classe de seconde)

Cette question d'orthographe grammaticale reprend de manière synthétique les règles d'accord abordées depuis le cycle 2, notamment celles entre le sujet et le verbe. Elle offre en outre l'occasion de consolider la connaissance des classes lexicales et des fonctions syntaxiques dans la phrase simple.

Le verbe : valeurs temporelles, aspectuelles, modales ; concordance des temps (dès la classe de seconde)

Jusqu'au cycle 4, le verbe fait l'objet d'une approche principalement morphologique et sémantique ; parvenus au lycée, les élèves doivent donc être capables d'identifier une forme verbale. On peut insister sur les phénomènes de concordance, sur le rôle des temps dans la structuration des récits ou dans la modalisation du propos.

Les relations au sein de la phrase complexe (dès la classe de seconde)

L'analyse syntaxique de la phrase complexe, déjà abordée au cycle 4, doit être consolidée et complétée : l'étude des rapports entre les propositions (juxtaposition, coordination, subordination) qui a été menée au collège s'enrichit d'une étude sémantique de ces rapports permettant de rendre compte avec précision de l'interprétation des textes.

La syntaxe des propositions subordonnées relatives (dès la classe de seconde)

On s'attache à revoir les subordonnées dont la syntaxe et la relation avec la proposition principale peuvent être source de difficultés. On travaille en priorité la compréhension de la structure des relatives (notamment celles qui sont introduites par *dont*, *auquel*, *duquel*, etc.), en insistant, par exemple, sur ce qui les distingue des conjonctives.

Les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels (classe de première)

Le professeur rappelle aux élèves les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels de cause, de conséquence, de but, de condition et de concession, ainsi que les outils grammaticaux qui permettent leur construction, y compris les plus rares et complexes : ces subordonnées sont en effet essentielles dans l'argumentation, en lecture comme dans l'expression. Pour les besoins du travail de l'expression écrite et orale, on rapproche systématiquement les subordonnées d'autres moyens linguistiques permettant d'exprimer les mêmes relations logiques ou situationnelles (connecteurs, groupes prépositionnels, etc.), et on explique les nuances des emplois argumentatifs de ces structures.

L'interrogation : syntaxe, sémantique et pragmatique (classe de première)

On peut présenter les différentes formes de phrase interrogative associées au niveau de langue (ou registre) mais on vise à éclairer surtout les distinctions entre l'interrogation directe et les interrogatives indirectes (ou enchâssées), souvent peu maîtrisées dans les productions écrites et orales. On peut étudier plus précisément la syntaxe de la phrase interrogative (nature et fonction du mot interrogatif, notamment). Des prolongements ponctuels vers la phrase exclamative et les discours rapportés sont possibles. L'ouverture de perspectives pragmatiques, avec la prise en compte des actes de langage dans leur rapport aux types de phrases, offre enfin l'occasion d'approfondir la syntaxe de l'interrogation.

L'expression de la négation (classe de première)

Il s'agit d'étudier les différentes formes de construction de la négation ; l'examen de la phrase négative, de la préfixation et de l'opposition lexicale (antonymie) permet de travailler sur des unités de niveaux différents (mot, proposition) et s'ouvre naturellement à l'expression écrite et orale. À l'échelle des textes, on peut observer le fonctionnement pragmatique de la négation (négations partielles, énonciations implicites, etc.) et les niveaux de langue utilisés.

Lexique (classes de seconde et première)

Des activités sont régulièrement consacrées au renforcement des ressources trop souvent négligées du lexique. Si le rappel des modes de néologie (dérivation, composition, emprunt, etc.) ou des relations lexicales (synonymie, antonymie, hypéronymie, etc.) peut guider ou éclairer ponctuellement l'exploration du lexique, celle-ci doit aussi se déployer au gré des rencontres avec les textes, hors du cadre rigide d'exercices mécaniques, afin de mettre au jour les accointances discrètes ou les voisinages féconds entre les mots.

III**L'ANALYSE SYNTAXIQUE DE LA PHRASE SIMPLE**

. **RAPPEL** : Toute phrase constitue une « unité de sens » comportant deux éléments : le « thème » (ce dont on parle) et le « propos » (ce que l'on dit à propos du thème)

- Le 1er niveau d'analyse : les constituants de la phrase :

- . le sujet
- . le verbe
- . le complément de phrase

- Le 2ème niveau d'analyse : les groupes de mots :

- . le groupe nominal
- . le groupe adjectival
- . le groupe prépositionnel
- . le groupe infinitif
- . le groupe verbal
- . le groupe adverbial
- . la subordonnée

- Le 3ème niveau d'analyse : les classes de mots :

- . la déterminant
- . le nom
- . le pronom
- . l'adjectif qualificatif
- . la préposition
- . le verbe
- . l'adverbe
- . la conjonction (coordination, subordination)

IV**L'ANALYSE SYNTAXIQUE DE LA PHRASE COMPLEXE**

- JUXTAPOSITION / COORDINATION / SUBORDINATION

- LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES RELATIVES

. Les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif.

. Les propositions subordonnées relatives avec antécédent sont généralement « complément de l'antécédent ».

. Les propositions subordonnées relatives sans antécédent ont les fonctions d'un nom.

Méthode

LA QUESTION DE GRAMMAIRE

ORAL

EAF

2 minutes . 2 points

Partie 1

• LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CONJONCTIVES

. Les propositions subordonnées complétives sont introduites par la conjonction de subordination que.

. Les propositions subordonnées circonstancielles sont introduites par une conjonction de subordination (quand, parce que, si, etc.).

Méthode	L'ENTRETIEN	ORAL
EAF	<i>8 minutes • 8 points</i>	Partie 2

I PREAMBULE (ce que disent les textes officiels)

- Cette seconde partie de l'épreuve orale consiste en :
 - une « **présentation rapide de l'œuvre choisie par le candidat** parmi celles qui ont été étudiées en classe **ou** proposées par l'enseignant au titre des lectures cursives obligatoires » ;
 - un « **entretien** avec l'examinateur . »
- Par ailleurs, « cette partie de l'épreuve, notée sur 8 points, évalue l'**expression orale**, en réclamant du candidat une **implication personnelle** dans sa manière de rendre compte et de **faire partager une réflexion sur ses expériences de lecture**. »

À noter. À l'image de l'explication linéaire et du commentaire, l'attendu principal de cet entretien se concentre donc sur la réception personnelle du texte par le candidat, l'expression et la justification de cette même réception ainsi que la ou les réflexion(s) qu'elle lui inspire.

II DEROULEMENT DE L'ENTRETIEN

1^{er} temps. Brève présentation de l'œuvre choisie (2 à 3 minutes) :

- **Je présente brièvement : l'œuvre intégrale** que j'ai retenue parmi les 4 œuvres étudiées en cours d'année **ou** la lecture cursive que j'ai choisie parmi les 4 lectures cursives (au minimum) proposées par l'enseignant ;
- **je justifie en quelques mots mon choix**, de façon pertinente et convaincante. (*Rappel : « justifier » mon choix, c'est montrer pourquoi j'ai décidé de choisir cette œuvre plutôt qu'une autre. Je veux prouver à l'examinateur que mon choix est un bon choix ; pour cela, il faut que j'extraie des éléments trouvés dans le texte qui m'ont encouragé à faire ce même choix ; je ne dois pas me contenter de citer le texte : je dois intégrer ces éléments dans un raisonnement.*)

2nd temps. Échange avec l'examinateur :

- Je réagis aux « relances de (mon) examinateur qui, prenant appui sur (ma) présentation et sur les éléments que (j'ai) exposés, évalue (mes) **capacités à dialoguer, à nuancer et à étoffer (ma) réflexion, à défendre (mon) point de vue** sur la base de la connaissance de l'œuvre. »

Nota bene. Rôle et positionnement de l'examinateur lors de cet entretien :

- « Pour mener à bien cette évaluation, il est essentiel que l'examinateur, en prenant appui sur la présentation liminaire du candidat, s'inscrive dans une démarche de questionnement ouvert. Les questions posées s'affirment alors comme des pistes de développement offertes au candidat. »

IA-IPR de Lettres de l'Académie de Créteil, octobre 2019

- Mon examinateur ne revient pas sur la 1^{ère} partie.
- Il évite les questions fermées et trop ponctuelles.
- Il conduit notre entretien de manière ouverte, en dialoguant avec moi, de manière à me permettre de mieux expliquer, de mieux justifier et ainsi de mieux défendre mon choix.

III

EXEMPLES DE QUESTIONS POSSIBLES que l'examineur peut poser pour engager et relancer l'échange (IA-IPR de Lettres de l'Académie de Créteil, octobre 2019)

- Pourquoi est-ce de cette œuvre que vous avez souhaité parler lors de votre oral ?
- Qu'a provoqué chez vous la lecture de cette œuvre ? (Vous a-t-elle fait changer ? En quoi ? Vous a-t-elle fait réfléchir ? À quoi ? Vous a-t-elle ému-e ? Pourquoi ?)
- Comment vous êtes-vous senti(e) au moment où vous acheviez la lecture ?
- Que pensez-vous de la fin de l'œuvre ?
- Avez-vous eu envie d'imaginer un autre dénouement / une autre conclusion ?
- Avez-vous trouvé facile d'entrer dans l'œuvre ?
- Que pensez-vous du début de l'œuvre ?
- À quel personnage trouvez-vous que l'on puisse le plus s'attacher ? Pourquoi ?
- Quelle action du personnage vous a le plus impressionné-e ?
- Quelle idée avancée par l'auteur vous interpelle le plus ?
- Avez-vous des points de désaccord avec l'auteur / le narrateur / le personnage principal ?
- Pourriez-vous imaginer un autre titre pour cette œuvre ?
- Si vous étiez éditeur et que vous deviez choisir une illustration pour la première de couverture, qu'au-riez-vous envie de proposer ?
- À quelle musique auriez-vous envie d'associer l'œuvre ?
- Quelles activités d'appropriation avez-vous conduites sur cette œuvre ? En quoi cela vous a-t-il permis d'en mieux percevoir les enjeux ? / de mieux comprendre le personnage / de mieux comprendre les intentions de l'auteur ?
- Quel passage de l'œuvre vous a le plus marqué-e ? Pourquoi ?
- Dans dix ans, si vous ne vous souvenez que d'un détail ou de quelques éléments de l'œuvre, de quoi s'agira-t-il à votre avis ?
- Pensez-vous que l'œuvre aurait pu être écrite à une autre époque / à notre époque ?
- En quoi cette œuvre peut-elle encore intéresser un lecteur contemporain ?
- Avez-vous trouvé la lecture de l'œuvre aisée ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que vous seriez capable de reconnaître une autre œuvre du même auteur ? À quoi ?
- Quels liens avez-vous perçus entre cette œuvre et [telle autre figurant dans le descriptif] / entre cette œuvre et des lectures personnelles ?
- Si vous étiez enseignant, choisiriez-vous de faire lire cette œuvre à vos élèves ? Pourquoi ?
- Et à vous, que vous a apporté la lecture de cette œuvre ?
- [Le cas échéant] Que vous a apporté l'étude de cette œuvre par rapport à votre première lecture ?

IV

ÉVALUATION DE L'ENTRETIEN

- Les **connaissances** et **compétences** suivantes font l'objet d'une **évaluation** :

Attendus de la prestation orale	Éléments évalués
<ul style="list-style-type: none"> • Présentation synthétique de l'œuvre. • Expression pertinente, justifiée et convaincante d'un choix personnel. • Entrée véritable dans l'échange, tirant profit des éléments de relance pour approfondir sa propre réflexion. • Mobilisation pertinente des connaissances culturelles et artistiques en lien avec le propos. 	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité à défendre une lecture personnelle. • Capacité à expliquer et à justifier ses choix. • Aptitude au dialogue. • Qualité de l'expression et niveau de langue orale. • Qualités d'analyse et d'argumentation, de communication et de persuasion. • Capacité à établir des liens entre la lecture littéraire et les autres champs de savoir, l'expérience du monde et la formation de soi.

- « **Qu'évalue-t-on à la faveur de ce moment d'entretien ?**

- *La capacité du candidat à développer un propos, à étayer un point de vue, une idée*
- *La capacité à dialoguer avec l'examineur*
- *La qualité de l'expression orale du candidat*

Ces trois domaines (qualité de l'argumentation, de l'interaction, de la maîtrise de la langue orale) sont essentiels pour permettre au candidat de mettre en valeur ce qui est au cœur des enjeux de l'entretien, à savoir la qualité de son appropriation des œuvres, que l'on évaluera à l'aune de :

- *ses compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des œuvres,*
- *et surtout, dans cette partie de l'épreuve, sa capacité à exprimer une sensibilité et à rendre compte d'une culture personnelle. »*

IA-IPR de Lettres de l'Académie de Créteil, octobre 2019

Nota bene. Trois priorités :

- **Priorité n°1 :** la très bonne **connaissance de l'œuvre choisie** !... Pour cela, il est essentiel de l'avoir lue et relue à plusieurs reprises. Le reste (cours, réflexions, commentaires, informations diverses sur ces œuvres, etc.) est très important, certes, mais secondaire.
- **Priorité n° 2 :** sur l'œuvre que j'ai choisie de présenter, je dois être capable d'**exprimer un jugement personnel** ; pour cela, je dois construire celui-là au cours de l'année et, surtout, trouver ses principales justifications : qu'est-ce que j'aime dans cette œuvre, c'est-à-dire quels sont les aspects que j'apprécie en elle ? pourquoi j'apprécie ces mêmes aspects ? que m'apportent-ils sur le plan personnel ? quel(s) enseignement(s) j'en retire ? partant de là, quelle réflexion plus générale m'inspire cette œuvre ?
- **Priorité n°3 :** **savoir réagir, m'adapter, improviser** avec sérénité aux questions de l'examineur, voire aux éventuels imprévus qui ne manqueront pas de survenir en cours de discussion ; pour cela, une fois encore, l'essentiel est de bien connaître l'œuvre choisie.

Méthode	L'ÉPREUVE ORALE	ORAL
ÉAF	Synthèse	

▶ **PRÉPARATION** (30 minutes)

- À mon arrivée, l'examineur vérifie mon identité, ma convocation et me précise le texte et la question de grammaire sur lesquels je vais travailler. Je m'assure que je comprends la question. Au besoin, je demande à l'examineur de la reformuler.
- **Au brouillon**, je rassemble des notes pour l'introduction, le développement et la conclusion de l'explication. Je prépare également quelques éléments pour répondre à la question de grammaire. Mon brouillon doit être clair et précis. Ses pages peuvent être numérotées. Je contrôle régulièrement le temps qu'il me reste.

I **EXPLICATION LINÉAIRE + QUESTION DE GRAMMAIRE** (12 minutes • 12 points)

- **Explication linéaire du texte** (10 minutes • 10 points) :
 - introduction (contextualisation, lecture, unité du passage, mouvements, projet de lecture) [2 points] ;
 - développement linéaire : *j'affirme, je cite, j'analyse* [8 points] ;
 - conclusion : rapide synthèse, retour sur le projet de lecture, ouverture [intégré aux 8 points de développement].
- **Question de grammaire** (2 minutes • 2 points).

II **ENTRETIEN** (8 minutes • 8 points)

- **Présentation** (2 à 3 minutes) :
 - présentation de l'œuvre choisie ;
 - justification du choix de l'œuvre.
- **Échange avec l'examineur** (5 à 6 minutes).

Méthode	TABLEAU DES CONNAISSANCES ET COMPETENCES EVALUEES	ORAL
EAF		Partie 1 & 2

I PREMIERE PARTIE (12 minutes • 12 points)

	Attendus de la prestation orale	Éléments évalués
Lecture 2 points	<ul style="list-style-type: none"> Lecture correcte et expressive d'un texte déjà connu. 	<ul style="list-style-type: none"> Capacité à faire entendre sa voix et à faire preuve dans sa lecture d'une intention de sens. Capacité à adresser sa lecture.
Explication 8 points	<ul style="list-style-type: none"> Bonne compréhension littérale du texte. Analyse pertinente au service d'une interprétation. Mobilisation des savoirs linguistiques et littéraires nécessaires à l'analyse du texte. Références précises au texte étudié. 	<ul style="list-style-type: none"> Qualité de l'expression et niveau de langue orale. Qualités de communication, de précision et de clarté dans le propos.
Question de grammaire 2 points	<ul style="list-style-type: none"> Mobilisation des savoirs linguistiques pertinents pour l'analyse faisant l'objet de la question. 	<ul style="list-style-type: none"> Capacité à mobiliser un lexique grammatical pertinent. Capacité à construire une analyse syntaxique, à réfléchir sur des faits linguistiques.

II SECONDE PARTIE (8 minutes • 8 points)

Attendus de la prestation orale	Éléments évalués
<ul style="list-style-type: none"> Présentation synthétique de l'œuvre. Expression pertinente, justifiée et convaincante d'un choix personnel. Entrée véritable dans l'échange, tirant profit des éléments de relance pour approfondir sa propre réflexion. Mobilisation pertinente des connaissances culturelles et artistiques en lien avec le propos. 	<ul style="list-style-type: none"> Capacité à défendre une lecture personnelle. Capacité à expliquer et à justifier ses choix. Aptitude au dialogue. Qualité de l'expression et niveau de langue orale. Qualités d'analyse et d'argumentation, de communication et de persuasion. Capacité à établir des liens entre la lecture littéraire et les autres champs de savoir, l'expérience du monde et la formation de soi.

LE MOT DE LA FIN...

Arrivé au terme de ce petit *vade-mecum*, qu'il me soit permis ici d'attirer l'attention sur **deux remarques qui me paraissent des plus essentielles** — et qui, bien évidemment, n'engage que moi...

REMARQUE N° 1 — La **Réforme 2019 des programmes de français** a incontestablement mis en avant le « **sujet-lecteur** » tout comme le « **sujet-scripteur** ». Je serais presque tenté de dire qu'il y a là quelque chose d'assez *révolutionnaire* ; car c'est bien à présent la **réception du texte** par le candidat, de même que son **implication personnelle** au sein de sa propre réflexion, qui apparaissent comme étant tout particulièrement, et plus que jamais, soulignées au sein des textes et instructions officiels.

Que ce soit en termes d'**interprétation** dans le cadre du *commentaire*, et plus encore dans celui de *l'explication de texte*, ou en termes de **réflexion** dans le cadre de la *dissertation*, et plus encore dans celui de *l'essai* en série technologique, un « glissement » notoire s'est de toute évidence opéré dans la philosophie même des *Epreuves anticipées de français*.

L'origine de ce « glissement » est sans doute à rechercher, entre autres, du côté des deux Inspecteurs généraux qui, dès 2011, ont pris position pour faire évoluer les choses en ce sens, et ce par le biais de deux interventions des plus heureusement marquantes à mes yeux :

Anne VIBERT, *Faire une place au sujet-lecteur en classe*, mars 2011
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Francais/66/7/RESS-ECOL-COLL-LGT_Intervention_Anne_Vibert_lecture_288667.pdf

Patrick LAUDET, *Explication de texte littéraire, un exercice à revivifier*, juin 2011
https://media.eduscol.education.fr/file/Francais/09/5/LyceesGT_Ressources_Francais_Explication_Laudet_182095.pdf

REMARQUE N° 2 — Cette évolution des pratiques et de leur évaluation finale dans le cadre des EAF, ouvre et prépare, non sans intérêt, à ce qui est attendu dans celui de l'enseignement de spécialité que sont les *Humanités, littérature et philosophie*.

Le *commentaire* et *l'explication de texte 2019*, comme préparation à la **question d'interprétation** des HLP (1^{ère} & Tle) ? La **dissertation 2019**, comme propédeutique à la **question de réflexion** (1^{ère}) et à **l'essai** (Tle) des HLP — voire, au-delà, à **l'écriture personnelle**, un des deux exercices demandés en *Culture générale & expression* aux candidats **BTS** ?...

Sans aller jusque-là, force est néanmoins de constater qu'il y a dans cet ensemble, non certes « identité », mais « **analogies** », le tout semblant tendre à définir, à mes yeux du moins, une **cohérence** des plus heureuses !...

Pamandzi, le 11 novembre 2021,

Philippe Peigné,
professeur de Lettres modernes,
Lycée de Petite-Terre, Pamandzi,
Mayotte

